

Rugby MAG

N°1201
Mars
2021

LE PROJET DES JOUEURS

ESSENTIEL POUR LA
RÉUSSITE SPORTIVE

RENCONTRE

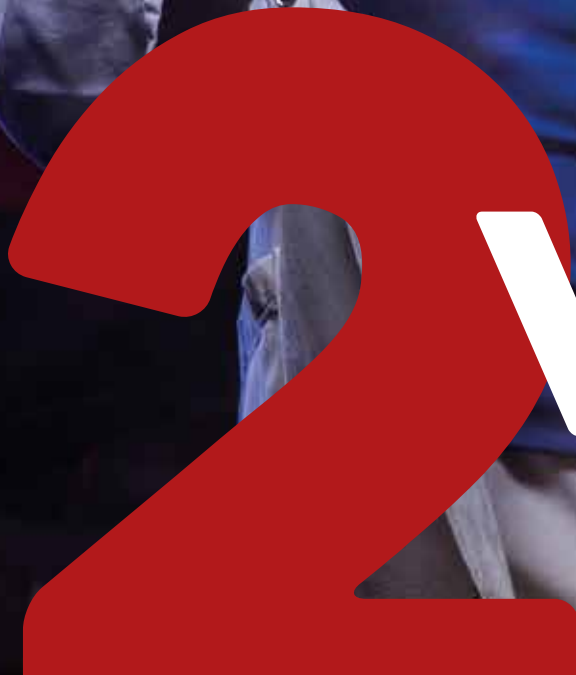
SHAUN EDWARDS
MONSIEUR DÉFENSE

RUGBY AMATEUR

ARRÊT DES
COMPÉTITIONS
POUR LA SAISON



UN PROJET VIES



ÉDITO

PRÉPARER SÈREINEMENT LA SUITE

Chers amis,

La première partie de la saison s'est déroulée dans des conditions très hétérogènes selon les territoires avec une restriction des accès aux infrastructures, la limitation du public et des buvettes, avec des mesures locales parfois très contraignantes, etc. Notre discipline et nos clubs ont été à l'arrêt en novembre et nos licenciés, joueuses et joueurs, sont au stade 3 depuis décembre. Nous ne pouvions plus continuer ainsi.

Nous sommes en mars 2021 et la FFR se devait de s'engager et de prendre une décision claire et ferme pour nos clubs, nos joueurs, mais aussi nos dirigeants, arbitres ou bénévoles. Étant donné l'absence de visibilité pour les semaines à venir, le Bureau fédéral du 26 février a officialisé l'arrêt des compétitions amateurs, mais il a aussi décidé de répondre au besoin des clubs : sortir de l'incertitude pour préparer sereinement la suite. Le premier constat est qu'une saison pareillement impactée et déséquilibrée ne pouvait donner lieu à des descentes et des montées ; l'équité sportive entre les clubs étant non garantie pour cette saison, il était donc naturel de protéger les clubs et de respecter leurs droits acquis sportivement sur le terrain. Cette mesure concerne l'ensemble

des championnats et compétitions amateurs, hormis ceux qui ont obtenu une dérogation du ministère en charge des sports comme la Nationale, l'Élite 1 Féminine, les Reichel Espoirs et les Espoirs Nationaux.

Même si l'arrêt des compétitions dans leur format officiel avec des montées et des descentes figées pour tous les niveaux est effectif, nous ne renoncerons pas pour autant à jouer au rugby d'ici le 30 juin 2021. Notre priorité sera de relancer l'activité dans nos clubs par la reprise de la pratique partout où cela sera possible ! En concertation avec les territoires, les Ligues régionales, les Comités départementaux et les Commissions nationales, nous favoriserons la pratique collective dans des conditions acceptables, j'y tiens, avec la protection et la préparation des joueurs, les accès aux infrastructures, les conditions d'accueil du public, etc. Toujours en lien avec les Ligues et les clubs, il est envisageable de relancer l'activité dans les territoires, en accompagnant par exemple la mise en place de challenges locaux pour éviter les déplacements lointains et les contraintes sanitaires. Ouvrir en quelque sorte un espace d'actions possibles. La DTN proposera aussi, par

son réseau de Conseillers techniques de clubs, des formats ludiques et attractifs. Dans tous les cas, un état des lieux précis sera établi auprès des clubs grâce aux Ligues régionales dans les prochains jours.

Je sais combien ce contexte flou et anxiogène pèse sur les clubs et le moral de chacun d'entre nous. Même si les entraînements devront être maintenus et favorisés en stade 3 jusqu'à nouvel ordre, permettant la continuité de la pratique de l'ensemble de nos licenciés dans les conditions sanitaires imposées par les autorités, ne laissons pas cette lassitude générale nous envahir. Profitons de ces semaines pour bâtir sereinement notre saison d'après. Je le répète, notre volonté forte est de favoriser la reprise de la pratique au plus tôt. En faisant preuve, comme depuis le début de cette crise, d'un grand sens de l'adaptation.

Bernard Laporte



SOMMAIRE MARS 2021



PETITS CÔTÉS

04. ACTU PHOTO
06. À SUIVRE

OUVERTURE

12. DOUBLE PROJET
20. LE GRAND ENTRETIEN

EN DIRECT

24. UN CLUB, UNE ACTION
28. UN JOUEUR, UN CLUB
30. ACTU LIGUES

FÉDÉRER

32. XV DE FRANCE
38. FRANCE M20
40. SOLIDARITÉ
42. LE SAVIEZ-VOUS ?

BLEU HORIZON

44. MISE À JOUR
49. RÉTRO
50. LES TOURNÉES DES BLEUS
52. RENCONTRE
54. PROFIL
56. ACTU FRANCE 2023
58. LA VIE DE MARJO



C'EST VOUS L'AVENIR  **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

Directeur de la publication : Bernard Laporte // Responsables fédéraux : Christian Dullin, Alexandre Martinez // Directeur de la rédaction : Serge Simon // Responsable du magazine fédéral : François Duboisset // Comité de rédaction : Serge Simon, François Duboisset, Sylvain Muzeau, Arnaud Sebin, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // Rédacteurs : François Duboisset, Arnaud Sebin, Marjorie Mayans, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // Ont collaboré à ce numéro : Jean-Robert Bardy, Charles Them // Crédits photos (sauf mention) : Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos, Vincent Inigo // Mise en pages : Nathalie Nayrand // Correctrice : Julie Montenot // Publicité : FFR (01 69 63 67 10) // Dépôt légal : 10.17 // Commission paritaire : n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 // Service abonnement : Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montaigu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // Impression : Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezc Landerneau (29).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
Domaine de Bellejame
3-5, rue Jean de Montaigu,
91463 Marcoussis cedex
Tel. 01 69 63 64 65 | www.ffr.fr



PETITS CÔTÉS**04. ACTU PHOTO****06. À SUIVRE**

10 FÉVRIER 2021, MARCOUSSIS

L'hiver s'est installé quelques jours sur la France en février dernier. Un important épisode de neige a traversé la France, de la Bretagne vers l'Alsace entre les journées du mardi 9 et du mercredi 10 février 2021. Paris et sa région ainsi que le Centre national de rugby n'ont pas échappé au joli manteau blanc – avec, par endroits, 10 à 15 centimètres enregistrés – couplé à un froid glacial. Le terrain du CNR, immaculé, paraît figé avec l'ombre des poteaux.

À SUIVRE



Suite à l'annonce de l'arrêt des compétitions amateurs, Patrick Buisson, Vice-président en charge du rugby amateur, revient sur cette décision du Bureau fédéral du 26 février 2021



PATRICK BUISSON :

« L'ARRÊT DES COMPÉTITIONS ÉTAIT INÉLUCTABLE »

C'est avec un brin de tristesse, mais beaucoup de pragmatisme, que Patrick Buisson, Vice-président en charge du rugby amateur, explique le nouvel arrêt prématuré de la saison. Une autre option n'existait simplement pas.

Le Bureau fédéral du 26 février a officialisé l'arrêt des compétitions amateurs, la deuxième en un an...

La situation est différente. Quand on a stoppé les compétitions le 15 mars 2020, 16 journées en moyenne avaient été disputées, ce qui nous permettait d'établir des classements cohérents avec des montées de clubs au niveau supérieur. Cette année, des clubs n'ont disputé que deux matches, six au maximum pour d'autres ! Et très peu ont joué les six. Cette saison, on ne pourra pas faire de montées ou de descentes : il n'y a pas eu de championnat ! La majorité des clubs s'attendaient à cet arrêt des compétitions, c'était inéluctable.

C'était donc la seule solution ?

Pour proposer un championnat digne de ce nom avec un nombre de journées suffisant pour établir un classement cohérent, il faudrait reprendre le 1^{er} avril au plus tard, et donc recommencer l'entraînement avec contact le 1^{er} mars. C'est impossible. La FFR doit s'engager et prendre une décision claire et ferme.

Auriez-vous pu prendre cette mesure plus tôt ?

On a attendu le 26 février car c'était le dernier Bureau fédéral avant cette date butoir du 1^{er} mars. On voulait garder l'espoir d'une décision du gouvernement favorable, que la situation s'améliore. Ça n'est pas le cas. Certains nous ont reproché de ne pas prendre une décision plus tôt. Mais, sincèrement, était-ce raisonnable d'annoncer en janvier la fin de la compétition, six mois avant ? Notre logique a été de conserver l'espoir aussi longtemps que possible, aussi infime fût-il, et d'étudier toutes les solutions existantes. Durant cette période, nous sommes restés pleinement mobilisés et avons multiplié les scénarios de reprise, en concertation avec les clubs et les Ligues. Mais aujourd'hui, effectivement, il était temps de prendre une décision.

Avant de penser reprendre la compétition, il faut déjà songer à la reprise de l'activité...

Tout à fait. Ce qu'on souhaite, c'est favoriser cette reprise du rugby partout, dès qu'on le pourra, sous différentes formes. Cette saison n'est pas terminée ! On travaille beaucoup avec les Ligues. On a fait deux réunions avec les responsables des épreuves de chaque Ligue, Didier Retière, Philippe Rougé-Thomas, Jean-

Michel Arazo et Christian Laclau, le nouveau responsable des épreuves fédérales. On partage pour voir ce que l'on peut mettre en place localement pour favoriser cette reprise. On ne peut pas imaginer baisser le rideau sur cette saison comme ça. Mais on peut imaginer des petits festivals entre voisins, des challenges de proximité... et de convivialité, si on a la chance d'avoir un peu de public et de refaire fonctionner les buvettes, ce qui est essentiel. Relancer l'activité sociale est au moins aussi important que l'activité sportive.

Dans ce contexte flou et anxieux, préparer sereinement la saison prochaine, est-ce un vœu pieux ?

Nous n'avons pas voulu reculer la fin du championnat actuel pour préparer au mieux la saison prochaine. Nous voulons annoncer les nouveaux calendriers lors de l'AG des clubs de fin de saison. On ne veut pas amputer la saison prochaine parce qu'on l'espère plus ou moins normale.

Certains clubs qui visaient la montée peuvent-ils se sentir floués ?

Non, aucun club ne va demander ou exiger une montée après un arrêt des compétitions après 6 journées. En revanche, si nous avons continué le championnat sans faire la totalité des matches, nous nous serions peut-être exposés à des recours de la part de clubs relégués.

Êtes-vous inquiet de l'impact économique de la crise sur les 1900 clubs du pays ?

La situation des clubs sera sûrement plus compliquée l'année prochaine. Beaucoup de petits sponsors ne pourront peut-être pas continuer. Le rugby amateur, c'est le rugby local. Pour les PME, les bars, les restaurants, ce sera compliqué de continuer à soutenir des clubs. La FFR aussi traverse une période délicate avec des matches du XV de France à huis clos. C'est compliqué pour l'ensemble de l'environnement rugby.

La FFR va-t-elle pouvoir encore faire un effort pour accompagner ces clubs en danger ?

Aujourd'hui, la fédération doit gérer cette situation de crise. C'est la période de construction des budgets prévisionnels. Alexandre Martinez, notre Trésorier, va définir ce qui est possible ou non. L'objectif est aussi de ne pas mettre en difficulté la fédération. Nous aidons les clubs depuis plus de 4 ans et notre souhait est évidemment de pouvoir continuer sur cette voie, mais seulement dans la mesure du possible. Si elle le peut, elle le fera car ça a toujours été sa politique et la volonté de notre Président Bernard Laporte.

La contamination du XV de France, pourtant sous bulle, symbolise-t-elle la fragilité de la situation ?

Oui. Nous avons pris de plein fouet cette situation malgré les précautions prises. Ça montre bien que personne n'est à l'abri. Pour le monde amateur, c'est ingérable. Il n'est pas possible de faire faire des tests tous les trois jours aux licenciés. Il est donc absolument impossible de relancer les compétitions dans le contexte actuel.

ÇA JOUE ENCORE

L'arrêt des compétitions prononcé par le Bureau fédéral concerne l'ensemble des compétitions soumises au droit commun. Il est donc à préciser que les compétitions « Nationale », « Élite 1 Féminine », « Reichel Espoirs » et « Espoirs Nationaux », pour lesquelles la FFR a obtenu une dérogation du ministère en charge des Sports, se poursuivent. Cette continuité, rendue notamment possible par l'application d'un protocole médical spécifique et par la mobilisation de tous les acteurs, est particulièrement importante pour les équipes de France féminine et M20 ans, et également pour maintenir les deux accessions de Nationale en Pro D2 à l'issue de la saison 2020-2021.

RUGBY À 7

C'EST PARTI POUR LE TOURNOI QUALIFICATIF OLYMPIQUE

Monaco a été désigné comme hôte pour organiser le tournoi masculin et féminin de qualification olympique de rugby à 7 les 19 et 20 juin prochains. Le tirage au sort aura lieu fin avril en Principauté pour les 24 équipes encore en course. Il reste trois tickets à prendre pour rejoindre Tokyo (26-31 juillet) et les 21 nations déjà qualifiées : deux chez les filles et un seul chez les garçons.

Le tournoi a pris forme avec la présentation officielle du Monaco Sevens sur le toit du Yacht Club en présence du souverain, de la princesse Charlene et de Mathieu Bastareaud en tant qu'ambassadeur de la compétition organisée par World Rugby et la Fédération monégasque.

En marge de ce tournoi se déroulera également le Tournoi Sainte Dévote dédié aux enfants de moins de 12 ans dans un format de mini-coupe du monde. La finale se jouera sur la pelouse du stade Louis-II en lever de rideau des finales de



qualification olympique. Enfin, la dernière information de cette présentation était la révélation des nouveaux blazers de la Fédération monégasque de rugby choisis par la princesse.

Les participants :

TQO féminin : France, Russie, Argentine, Colombie, Jamaïque, Mexique, Tunisie, Hong Kong, Madagascar, Samoa, Kazakhstan et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

TQO masculin : Brésil, Chili, Mexique, Irlande, France, Hong Kong, Chine, Jamaïque, Samoa, Tonga, Ouganda, Zimbabwe.



JEUX OLYMPIQUES

FANNY HORTA PARTAGE SON EXPÉRIENCE DES JO

Suite à la désignation de Paris comme ville hôte des Jeux en 2024, une semaine olympique et paralympique est organisée chaque année par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports en partenariat avec le mouvement sportif français. En 2021, elle a lieu du 1^{er} au 6 février sur le thème de la santé. En ce qui concerne le rugby à 7, la capitaine Fanny Horta a été sollicitée par la région Île-de-France afin de partager avec les jeunes lycéens son expérience olympique de 2016 à Rio.



FRANCE 7 FÉMININ

TOURNOI DE FRANCE 7 À MADRID

Après plus d'un an sans jouer, les filles de France 7 ont goûté aux joies de la compétition lors du tournoi international de Madrid disputé du 20 au 21 février. La France a terminé 2^e après une défaite face à la Russie en finale. Avant cela, les Bleues avaient battu l'Espagne, le Kenya, la Pologne et les USA. À noter que la France aurait dû disputer le même tournoi le 27 et 28 février, mais en raison de deux cas suspects de Covid-19, la France a déclaré forfait.

5,9 millions de téléspectateurs en moyenne qui ont suivi le match du XV de France contre l'Irlande, avec un pic à 7,2 millions. Cette audience est la meilleure pour une rencontre confondues, depuis 2014.



DÉCOUVERTE

LE PRINTEMPS DU RUGBY OCCITAN EN PROJET

La Ligue Occitanie de rugby va organiser dans chacun de ses départements une semaine dite Printemps du rugby occitan, du 7 au 13 juin, autour de différents thèmes liés au rugby (si les conditions sanitaires ne l'empêchent pas). À titre d'exemple, un jour sera associé au thème de la santé, un autre au scolaire ou à l'universitaire, un autre encore aux forces armées ou aux entreprises. Le tout mixera pratique, jeux et conférences, mais aussi des tournois de rugby à 5 ou à 7 avec des championnats départementaux puis des finales dans un maximum de catégories.

RUGBY AMATEUR

LA JA ISLE EN PARTENARIAT AVEC LE STADE TOULOUSAIN

Le président la JA Isle (Haute-Vienne), Didier Jamot, et le responsable de la formation du Stade toulousain, Émile Ntamack, ont signé le 19 décembre une convention de partenariat. Elle va permettre à ses jeunes pousses de passer trois jours dans les installations Rouge et Noir au printemps prochain aux côtés du père de Romain et de Michel Marfaing (directeur du centre de formation). La JA Isle Rugby rejoint la longue liste de clubs partenaires du Stade toulousain (plus de 70), un statut qui débouche sur des interventions régulières d'encadrants du club toulousain à Isle, des stages pour les joueurs et les éducateurs ou un suivi privilégié des forts potentiels du club.



PARTENARIAT PROLONGATION DE PARTENARIAT

La FFR a prolongé son partenariat avec Rhino, le leader mondial du marché du matériel d'entraînement au plaquage. Durant les quatre prochaines années, Rhino fournira ainsi les équipements nécessaires aux entraînements des équipes de France et des Académies.



BABY RUGBY

FRANC SUCCÈS POUR LES KITS BABY RUGBY EN OCCITANIE !

La Ligue Occitanie, dirigée par Alain Doucet, a lancé à la rentrée dernière une opération à destination des nouvelles sections Baby Rugby. Un kit des plus complets pouvait être acheté par les clubs avant d'être remboursé par la Ligue par retour de mail. Le terme de cette opération était prévu à la fin du mois de janvier 2021. Dans ces kits commercialisés par la société World Flair, on trouve, entre autres, des chasubles, des sacs, des ballons en mousse, des filets à ballons, un tunnel, des plots, des mini-haies, des piquets, des cerceaux, des ceintures, des balles hérissées ou des balles émotions, le tout avec beaucoup de couleurs et un côté très ludique.

L'opération a été un succès colossal, avec pas moins de 110 kits commandés et financés par la Ligue régionale Occitanie de Rugby (LOR). Et le Directeur technique de la Ligue (DTL) Christian Galonnier se veut satisfait. « Cela a été un bel engouement en ces temps difficiles pour le rugby amateur. Cela permet aux éducateurs de bien dissocier les Baby Rugby des M6 au sein des clubs. À ces âges-là, il y a des différences

physiques, motrices et mentales. Ces kits vont aider les bénévoles dans les jeux proposés, mais aussi les petits joueurs à s'amuser et à se fidéliser avec ce sport. »

Pour le président Alain Doucet, il est logique de « redistribuer les bénéfices de la saison passée pour le bien de cette catégorie. Nous attachons beaucoup d'importance au Baby Rugby qui connaît un succès auprès des clubs et éveille les enfants à travers une action complémentaire des écoles maternelles. Sans oublier que les parents et grands-parents qui les accompagnent sont aussi une bouffée d'oxygène. »

RUGBY AMATEUR UNE SÉRIE DE WEBINAIRES POUR LE RUGBY AMATEUR

La FFR lance sa série de webinaires destinée au rugby amateur afin d'aider et d'échanger avec les différents acteurs qui œuvrent pour les clubs. Cette série met en avant des programmes de développement proposés par la FFR dans la perspective de leur mise en œuvre sur le terrain. Les intervenants exposeront leurs réalités, les difficultés rencontrées, mais aussi leurs réussites.

En mars prochain, trois grands thèmes seront abordés :

- Le rugby à la maison (3 mars 2021 de 19 h à 20 h)
- Le Livret du jeune joueur (8 mars 2021 de 19 h à 20 h)
- Écol'Ovale (entre le 16 et 18 mars 2021)

Il y aura plusieurs invités, dont le DTN Didier Retière, Jérémy Teysier, président du RC Digne, Olivier Lièvreumont, directeur technique de Ligue pour le thème Le rugby à la maison, ou encore Émile Ntamack, directeur formation du Stade toulousain, Laurent Lombardi, responsable de l'école de rugby de Fontaine, Cécile Rivieccio, directrice marketing Orange pour le thème Le Livret du jeune joueur.



COUPE DU MONDE DE RUGBY 2023

DES VACANCES APPRENANTES ESTIVALES EN OCCITANIE

Avec le concours des CAF et des CPAM concernées, trois centres de vacances apprenantes vont être ouverts lors des prochains congés estivaux dans l'Ariège, l'Aveyron et l'Hérault. Avec comme thème la Coupe du monde de rugby 2023, le rugby y sera pratiqué en plus des enseignements et d'ateliers autour de la culture des pays participant au Mondial 2023 (histoire, géographie, économie, etc.)

RUGBY MAG

À VOS ANCIENS RUGBY MAG

Dans le cadre de la numérisation de ses archives, **RUGBY MAG** recherche des anciens magazines officiels de la Fédération française de rugby avec, comme nom, **RUGBY, RUGBY MAGAZINE** et bien sûr **RUGBY MAG**. Si vous possédez une collection de cette revue, des exemplaires, même isolés, et si vous avez envie de partager les informations, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : rugbymag@ffr.fr

Quelques informations en attendant à propos de votre magazine préféré. Le magazine a été créé en même temps que la fédération en 1920. Dès les années 30, **RUGBY, ORGANE OFFICIEL DE LA FFR** (son nom à l'origine) est un hebdomadaire qui sort chaque samedi au prix de 1 franc, il compte 8 pages avec une ou deux photos par numéro. L'actualité est centrée sur le jeu, les clubs et l'équipe de France. Après-guerre, en même temps que l'actualité des Bleus



(réintégration dans le Tournoi des 5 Nations), le journal s'épaissit, compte 16 pages et devient mensuel. Dans les années 70, il change de nom (à la marge) et devient **RUGBY, REVUE OFFICIELLE DE LA FFR**. La grande nouveauté est l'arrivée de la couleur avec une ligne éditoriale beaucoup plus magazine et grand public, ainsi que la publication de nombreuses illustrations ; il gardera ce nom jusqu'en 1985. **RUGBY, MAGAZINE OFFICIEL DE LA FFR** lui succède ensuite.

Dans les années 1990, il prend le nom de **RUGBY MAGAZINE** et l'intitulé « Magazine officiel de la FFR » devient un sous-titre. Depuis les années 2000, « Magazine » est devenu « Mag » accolé à **RUGBY**. Le magazine compte 56 pages ou 60 pages et **RUGBY MAG** est décliné avec différents logos jusqu'à la version que vous connaissez aujourd'hui, un journal qui compte 60 pages et traite de toute l'actualité du rugby fédéral.

N'hésitez pas à prendre contact avec la rédaction (rugbymag@ffr.fr) et ainsi participer à la reconstitution de l'un des plus anciens magazines de rugby en France.

XV DE FRANCE FÉMININ

Le XV de France Féminin était en stage en février à la Maison du handball à Créteil. Les joueuses comme Jessy Trémoulière ou Pauline Bourdon ont pu s'entraîner avec un terrain encore enneigé. Le président du RC Sucy Haut Val-de-Marne Richard Coutier a pu échanger avec Annick Hayraud et les joueuses.



RUGBY FÉMININ

JESSY TRÉMOULIÈRE MARRAINE DU QUEENS RUGBY 7 FESTIVAL

En juin prochain (14 au 20 juin) aura lieu le premier tournoi européen de rugby à 7 féminin, qui aura l'originalité de rassembler un programme unique alliant tournois, culture et animations en faveur du sport au féminin. Des conférences, des débats et expositions portant sur les femmes et le monde du sport seront organisés à cette occasion. L'événement comprendra trois tournois (scolaire, universitaire, fédéral) de rugby à 7 féminin amateur entre plusieurs équipes européennes. Pour cette première, Jessy Trémoulière, joueuse internationale de rugby à XV (60 sélections) et à 7 (23 sélections), sera la marraine du Queens Rugby 7 Festival.





COHÉSION SOCIALE

LE RC Digne PLÉBISCITÉ PAR L'AGENCE NATIONALE DU SPORT

Le RC Digne propose depuis plusieurs mois, avec son programme « Rugby 2 rue », de faire découvrir et partager les fondamentaux du rugby aux enfants des quartiers. Plusieurs objectifs ont été définis au travers de ce programme, comme le développement de l'entraide, le fair-play, la solidarité, le respect des règles, l'engagement, le plaisir ou la performance. Ce projet a été retenu par l'Agence nationale du sport, France 2023 et Paris 2024. Pour lancer l'opération, un service de navettes pour amener directement les jeunes à l'école de rugby a été mis en place.

Ceci est le premier volet de l'opération ; dans le second, les jeunes âgés de 16 à 25 ans participant au programme pourront acquérir une première expérience humaine et professionnelle dans le domaine de l'entraînement et l'animation. La volonté de Jérémy Teyssier, président du Rugby Club de Digne, est de développer l'accès à la pratique, de permettre aux jeunes de se socialiser et de bouger, puis de déboucher sur une formation professionnelle.



CLUB DU 21^e SIÈCLE

LE SOCLE ÉDUCATIF DE LA FFR

Selon les orientations du Projet fédéral, le projet « Club de rugby du 21^e siècle », socle éducatif, sportif, social et solidaire, a pour objectif d'accompagner les clubs vers des projets s'inscrivant dans l'Économie sociale et solidaire. La FFR, à travers son projet éducatif, accompagne les clubs à mettre en perspective le sens de leurs actions. Afin de répondre aux objectifs fixés et de permettre aux clubs de s'inscrire dans ce projet, un socle socio-éducatif a été créé.

Il s'adresse à tous les clubs affiliés à la FFR et est composé de 6 catégories d'âge, chacune représentant des enjeux éducatifs propres. Il y a par exemple la catégorie 3-6 ans (Baby Rugby) avec comme enjeu « *les premiers pas du Vivre Ensemble* » ou encore les 15-25 ans avec la « *notion d'engagement* ». À noter que l'on retrouve aussi une catégorie des « à partir de 60 ans » avec la vocation du maintien du lien social et l'envie de « Transmettre un jour, Apprendre toujours ».



ARBITRAGE

DEUX JEUNES ARBITRES EN CENTRE – VAL DE LOIRE

La Ligue Centre – Val de Loire compte désormais deux jeunes nouveaux arbitres fédéraux. Il s'agit de Léo Lhuillier, âgé de 18 ans, qui vient de l'US Joué Rugby et de Nicolas-Paul Albrecht (24 ans), du RC Orléans.



ÉCOLES DE RUGBY

249 ÉCOLES DE RUGBY RÉCOMPENSÉES

Le calendrier des labellisations des écoles de rugby lors de la saison 2019-2020 a été modifié afin de permettre aux clubs, Comités et Ligues d'avoir le temps nécessaire de valider les différentes étapes. Ainsi, la date limite d'envoi des dossiers à la FFR a été reportée du 31 mai 2020 au 15 novembre 2020 pour une validation des dossiers par la FFR en janvier 2021. Voici la liste des 249 écoles de rugby, classées par Ligues, dont le label a été validé pour une durée de quatre saisons à compter de la saison 2020-2021 (date de début de label rétroactif au 1er juillet 2020). À noter que trois clubs de la Ligue Occitanie ont obtenu le label 3 étoiles : le RC de la Saubdrune, Castres olympique et l'US Montauban ainsi que le club d'Arcol Rugby de la Ligue Auvergne – Rhône-Alpes.

Ligue régionale	Nombre de clubs
AUVERGNE – RHÔNE-ALPES	33
BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ	8
BRETAGNE	5
CENTRE – VAL DE LOIRE	7
CORSE	2
GRAND EST	6
HAUTS-DE-FRANCE	4
ÎLE-DE-FRANCE	11
NORMANDIE	17
NOUVELLE-AQUITAINE	69
NOUVELLE-CALÉDONIE	2
OCCITANIE	57
PAYS DE LA LOIRE	11
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	14
LA RÉUNION	3
Total général	249

L'US ANNECY RUGBY

SA VIE MOUVEMENTÉE DE 2005 À 2020

François Duret nous présente son deuxième livre : *La vie mouvementée de l'US Anancy Rugby, de 2005 à 2020*. Ce 2^e livre de celui qui est la mémoire de l'USAR est original, car il se présente plutôt comme une revue de presse ou un press-book. Au fil des pages, on retrouve des articles du Dauphiné Libéré, de L'Essor savoyard, du Midi Olympique ou les anciennes plaquettes du club. Cet ouvrage est une véritable mine d'or pour les mémoires du rugby haut-savoyard.

Éditions Anancy Rugby — François Duret — 30 €.

LIVRET DU JEUNE JOUEUR

#BIENJOUÉ POUR BIEN APPRENDRE !



Déjà disponible dans les clubs pour la saison 2020 – 2021 !

UN PROJET DE FORMATION(S) SERRÉ

Pour exploiter tout leur potentiel, joueuses et joueurs des équipes de France sont accompagnés par la FFR et la DTN pour poursuivre une formation, une insertion ou une activité professionnelle en adéquation avec leurs capacités et leurs aspirations.

La fin de la séance du jour approche. David Courteix décide de la prolonger de quelques minutes. Une voix s'élève, râleuse et résignée. C'est celle de Shannon Izar, qui n'a pas vraiment ces quelques minutes à perdre, même si elle a l'habitude de ce petit rab. Enfin libérée par son coach, elle troque en un clin d'œil sa tenue de sportive pour sa panoplie d'étudiante : « *Tout est minuté. Pour un cours en visio par exemple, l'heure c'est l'heure. Le staff du XV peut en témoigner : pendant la Tournée d'automne, j'enregistrais au bord du terrain mes cours qu'on entendait pendant la séance ! C'est souvent un peu de bidouillage mais on s'adapte. Et j'anticipe. Je sais qu'avec David, l'entraînement va déborder, alors je prends une demi-heure de marge* », rigole-t-elle. Ses longues et hautes études n'ont jamais empiété pour autant sur sa carrière sportive, bien au contraire. « *Ça forme des joueurs équilibrés, autonomes, responsables et peut-être meilleurs sur le terrain. Le rugby ne dure qu'un temps. Il faut être conscient que tout peut s'arrêter brusquement* », rappelle Marc Frances, responsable de l'accompagnement socioprofessionnel des contrats fédéraux. Avec Laurence Blondel, son homologue de l'Insep, il est à la tête d'une cellule devenue indispensable depuis la mise en place des premiers contrats fédéraux en 2014.

Sa mission est multiple mais ne mène qu'à un seul objectif : l'épanouissement des joueuses et joueurs. « *On leur fournit un accompagnement individuel et personnalisé avec définition du projet de formation professionnelle, mise en relation avec les établissements concernés, aménagement du parcours de formation adapté au contrat du sportif, prospection d'un employeur en vue d'un stage ou d'un contrat et financement ciblé* », énumère Marc Frances, également responsable fédéral des relations avec les institutions. La porte de son bureau est ouverte en permanence.

Et chaque sportif qui en passe le seuil est un cas particulier. Marc Frances : « *Au-delà de la formation stricte, une relation de confiance s'installe au fil des discussions, ce qui permet de bâtir quelque chose de personnel. Certains savent très bien où ils veulent aller hors du terrain, d'autres moins. Notre mission est de leur proposer du cousu-main pour que leur scolarité s'adapte au calendrier sportif.* » Et pas l'inverse, car personne n'oublie que le rugby reste la priorité. Mais pour s'épanouir sur le terrain, c'est une certitude, il faut trouver un équilibre en dehors. Reportage et témoignages à propos de ce que vivent six joueuses et joueurs de rugby au quotidien sur et en dehors du terrain.

Internationale à l'âge de 20 ans, Gaëlle Hermet, 25 sélections avec le XV de France, est titulaire d'un diplôme et bénéficie d'une première expérience très forte en tant qu'ergothérapeute.

OUVERTURE

Le dossier du mois

12. DOUBLE PROJET
Rugby et formation
pour les joueuses et les joueurs

14. PORTRAITS
Yolaine Yengo
Cinq oiseaux sur leur branche

20. LE GRAND ENTRETIEN
David Courteix

DOUBLE PROJET | PORTRAITS

YOLAINE YENGO, LE BEL APPÉTIT DE LA FUTURE DIÉTÉTICIENNE

Joueuse des deux équipes de France (XV de France et France 7), la Néo-Calédonienne Yolaine Yengo a mis un peu de temps à trouver sa voie en dehors des terrains. Nouvelle étudiante en BTS diététique, elle raconte son parcours et l'équilibre trouvé grâce au projet structurel et structuré qui accompagne sa carrière.

À l'entraînement comme lors de ses études, Yolaine Yengo garde son sourire

Yolaine Yengo a quitté sa Nouvelle-Calédonie natale il y a six ans avec un petit déchirement au cœur et une obsession chevillée au corps : se donner les moyens de réussir une carrière sur les terrains ovales de métropole et d'évoluer un jour en équipe de France. Elle a alors 22 ans et cette unique ambition pour bagage. Elle atterrit à Rennes, une excellente pioche qui ne doit rien au hasard et beaucoup à Lénaïg Corson. En vacances à Nouméa, la deuxième ligne internationale remarque le talent de Yengo, évoque son avenir et la possibilité de rejoindre la Bretagne. En janvier 2016, trois petits mois après son arrivée,

**BTS Diététique
CNED GRENOBLE**

LE 7 AU TABLEAU NOIR

À l'immense majorité, les contrats fédéraux à 7 suivent des études, dont 12 dans le domaine du sport (Staps, coach musculation, DEJEPS...). Mais de nombreux autres domaines sont explorés : préparation au concours d'officier de police (Doriane Constanty), BTS Services et prestations du secteur sanitaire (Caroline Drouin), gestion d'espaces naturels (Camille Grassineau), cryptologie (Chloë Pelle), CAP cuisine professionnelle (Stephen Parez), marketing (Joachim Trouabal, Pierre Mignot) ou management commercial (Sacha Valteau). Une liste non exhaustive.

celle qui n'a jamais pratiqué que du 7 sur son « caillou », comme elle appelle l'île de son enfance, est conviée à un premier stage du XV de France. Le 14 juillet 2018, en Namibie, elle est sacrée pour la deuxième fois consécutive championne du monde universitaire avec Rennes 2. Un exemple d'intégration réussie sur le plan du rugby pour l'ancienne capitaine de la sélection de Nouvelle-Calédonie.

« C'est une chance que la FFR nous permette de faire ces formations en parallèle »

Elle partage le même cursus que Valentine Lothoz

Au Centre national d'enseignement à distance (CNED) de Grenoble, comme son nom l'indique, nul besoin de passer sa vie dans les amphithéâtres. « Je suis en BTS diététique sur deux ans, comme tous les inscrits, mais on a des aménagements spécifiques. Avec

LE SOCLE DU STATUT

Pour être reconnu sportif de haut niveau, il faut répondre à certains critères de performance. Ce statut s'obtient après inscription sur une liste renouvelée chaque année par le ministère des Sports, sauf pour le niveau Élite (Jeux olympiques, Championnats du Monde ou Europe) où elle est mise à jour tous les deux ans. Le DTN communique la liste après validation de la Commission du Sport de Haut Niveau. La liste regroupe six catégories : Élite, Sénior, Relève et Reconversion, Collectifs Nationaux et Espoirs.

Sa carrière suit la trajectoire espérée

Rayonnante sur le terrain, Yolaine Yengo l'est un peu moins dans ses études de Staps, choisies sans grande conviction, presque par défaut. « J'étais vraiment focalisée sur le rugby et je voulais quand même avoir un projet à côté. J'aime le sport, je me suis dit que Staps me conviendrait. Mais ça ne m'a pas vraiment plu. Je m'inscrivais surtout pour jouer encore plus au rugby (rires) ! J'ai arrêté au bout d'un moment, je n'avais pas assez de motivation. Je suis partie sur un BPJEPS que j'ai validé. » Sa carrière suit alors la trajectoire espérée. Elle reçoit ses premières convocations en 7 Développement puis avec l'équipe de David Courteix. Elle étrenne aussi pendant le Tournoi 2019 ses premières capes à XV (2 sélections) et rejoint cette année-là la liste des joueuses sous contrat fédéral. Épanouie sur le terrain, Yolaine commence à turbiner sec sur l'après-rugby, un grand point d'interrogation un peu angoissant. « J'étais très heureuse d'avoir réalisé mon rêve de jouer en équipe de France. Cette ambition assouvie, qu'est-ce que je fais après ? »

Yolaine Yengo trouve la réponse à ses questions dans les bureaux de Marc Frances, responsable du suivi professionnel à la FFR, et Laurence Blondel, son homologue de l'Insep. « J'avais entendu parler du double projet par mes amies de Rennes, se souvient Yolaine. Je ne savais pas vraiment sur quoi m'orienter mais ça m'a permis d'y réfléchir. J'ai découvert le domaine de la diététique, essentiel pour un sportif de haut niveau. J'en ai parlé à Laurence qui en a parlé à Marc et ils ont tout mis en place pour que je suive ce double projet. » Depuis septembre dernier, Yolaine Yengo a retrouvé les bancs d'une école, même en virtuel depuis sa chambre. Un petit retour en arrière pour mieux aller de l'avant : « C'était une vraie rentrée scolaire, j'ai dû racheter des cahiers ! Ça fait bizarre mais ça fait plaisir aussi. À 27 ans, c'est une belle opportunité de reprendre des études. L'après-carrière devenait une inquiétude. C'est une grande chance que la FFR nous permette de faire ces formations en parallèle. À mon âge, ce n'est pas donné à tout le monde, d'autant qu'elle finance ces études. »

ce statut de sportif de haut niveau, on peut par exemple passer en 2^e année un stage qui devrait normalement être effectué lors de la première. » Les cours se font en visio ou sont envoyés par e-mail, un planning de devoirs à rendre est établi, aménagé pour les sportifs de haut niveau. Petit bonus pour Yolaine, elle partage le même cursus que sa coéquipière Valentine Lothoz. « On a commencé ensemble, on s'entraide, j'avais un peu peur de me lancer dans ce projet. Le faire avec une de mes bonnes copines de Rennes m'a beaucoup aidée, c'est top. » Son caillou, elle y pense tous les jours. Sa carrière refermée, elle y retournera, c'est une certitude. Mais depuis qu'elle a repris des études, ses projets de reconversion ont pris de l'ampleur, de la consistance. « Ce BTS va me permettre d'aider les locaux sur l'alimentation. L'obésité est un fléau là-bas. Dans le Pacifique, on est très vulnérables par rapport à notre alimentation quotidienne, il y a une forte tendance à la prise de poids. C'est une grande motivation pour moi de pouvoir sensibiliser les gens là-bas sur ce problème, de leur apprendre à mieux manger. C'est mon projet, c'est clair. » Un projet de vie, en somme.

DOUBLE PROJET | PORTRAITS

CINQ OISEAUX SUR LEUR BRANCHE

La quasi-totalité des contrats fédéraux suivent des études ou une carrière en parallèle. Cinq d'entre eux nous racontent leur parcours et l'importance du double projet.

80 LE POURCENTAGE ARRondi DE CONTRATS FÉDÉRAUX QUI MÈNENT UN DOUBLE PROJET (85 % DES FILLES, 75 % DES GARÇONS)

Mathilde Coutouly

France 7 Féminin
22 ans, 3^e année en école de kinésithérapie à Saint-Maurice (94)

« Une balance à équilibrer en permanence »

Avec des études très prenantes dans le secteur paramédical et des Jeux dans le viseur, Mathilde Coutouly prend rarement le temps de souffler. « J'ai la chance d'avoir trouvé un domaine qui me plaît énormément. Des parallèles avec le rugby existent, ce qui me permet d'avoir tout le temps un pied dans les deux univers. J'essaye d'aménager mon quotidien pour suivre ces deux activités à 100 %. C'est une balance à équilibrer en permanence, mais j'ai besoin d'être stimulée différemment. Quand ça ne se passe pas comme on le veut sur le terrain, ça aide de pouvoir s'aérer la tête. » Ça se passe rarement mal pour la joueuse du Stade français sur le terrain ; c'est également le cas sur les bancs de l'école. Mathilde Coutouly a profité de la crise pour donner un coup de collier qui aurait été impossible avec le Circuit mondial. « Grâce à ce coup d'accélérateur, je peux me laisser la possibilité de mettre un petit coup de frein sur les études. Même en m'investissant pleinement, je ne veux pas que ça empiète sur mes performances sur le terrain. Je pense être capable de m'investir dans les deux. » À 22 ans, elle n'a pas envie de voir si loin, même si elle a déjà une petite idée de la reconversion rêvée. « Devenir kiné au CNR serait le lien parfait entre ces deux univers qui me passionnent. On verra... Je ne suis pas encore kiné ! »



Joachim Trouabal s'est engagé avec la FFR en 2019-2020

Pour Mathilde Coutouly, internationale à 7, devenir kiné au CNR serait le lien parfait entre ses deux univers

Joachim Trouabal

France 7 Masculin
20 ans, 1^{re} année d'école de management à Grenoble

« Ça me permet d'être mieux dans ma tête »

Si Joachim Trouabal a longtemps étalé les mêmes facilités sur les bancs de l'école que sur les terrains de rugby, il garde un souvenir très mitigé de ses deux années de licence d'économie à la Sorbonne. « C'était très compliqué de bien s'organiser pour les cours, les examens », grince l'ancien joueur du Racing 92. Son intégration à France 7 complique encore la situation, érode un peu sa motivation. Au forceps, il valide sa deuxième année et s'interroge sur son avenir : « Marc Frances (ndlr, responsable des relations avec les institutions et du suivi socioprofessionnel à la FFR) m'a alors parlé de cette école de management avec une classe spécialisée pour sportifs de

UN PROJET D'ÉLITE

La réussite de l'accompagnement socioprofessionnel proposé par la FFR devrait bientôt s'élargir aux clubs d'Élite 1 féminine. Marc Frances rappelle l'envie de professionnaliser ces clubs au sens structurant du terme et, ainsi, avoir un référent par club sur la formation, le socioprofessionnel et même le social. Il faut utiliser le socle de compétences pour que toutes les filles d'Élite puissent en bénéficier. Le service juridique travaille sur le cahier des charges de ces clubs, avec un volet socioprofessionnel fort, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui.

Gaëlle Hermet

Capitaine du XV de France Féminin
24 ans, ergothérapeute

« Le rugby m'aide autant dans ma carrière que l'inverse »

Sept petits mois après avoir décroché son diplôme, Gaëlle Hermet en passe quatre autres en première ligne de la crise sanitaire à l'Ehpad de Cadours, près de Toulouse. « Pour ma première expérience, j'ai mis les deux pieds dans le grand bain ! C'est arrivé tellement vite », souffle la capitaine des Bleues. L'orientation qu'elle a donnée à ses études en 2016 après deux années de fac de psychologie trouve tout son sens dans cette sombre période. « Camille Boudaud et Agathe Sochat m'avaient parlé de leurs études d'ergothérapie. Ça a été la révélation d'une vocation. » Devenue internationale à l'âge de 20 ans, Gaëlle Hermet n'en a jamais oublié un principe de base : « Une carrière, ce n'est pas éternel. Avoir un double projet essentiel était une volonté, presque une obligation. La Fédération nous a donné des moyens, dédié des référents... Le rugby m'aide autant dans ma carrière que l'inverse. » La capitaine des Bleues retrouve dans ses deux univers des valeurs communes qui l'aident à les concilier. « Le rugby permet de rencontrer de superbes personnes, c'est aussi le cas dans mon métier. J'adore mon public de personne âgées. L'une d'entre elles m'avait remerciée de l'avoir aidée, j'en avais les larmes aux yeux. Un peu comme au rugby quand on atteint un objectif. Ça me manque par moments. » Ça lui manque car depuis juin 2020, elle a pris la décision de se consacrer entièrement au rugby, et ce jusqu'à la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande l'été prochain. « J'ai mon diplôme en poche et une première expérience très forte en tant qu'ergothérapeute. J'ai un autre objectif maintenant : me donner les moyens de bien préparer cette Coupe du monde. C'est une chance inouïe dont je veux profiter pleinement. »

haut niveau avec tous les cours à distance. J'ai même des visios tout seul avec les profs parfois. Je m'y sens vraiment à l'aise, c'est top. » Tout est allé très vite pour le fils de Jean-Charles, ancien recordman du monde du 4x100 mètres. À l'aube d'une saison qu'il espère olympique, Joachim Trouabal profite de la crise pour s'avancer dans ses études. « C'est un défi de bien séparer les deux mondes tout en les gardant connectés. C'est parfois difficile de s'y mettre quand on est en stage ou après une séance. » Comme (presque) tous ses coéquipiers, le joueur de France 7 apprécie de pouvoir mener de front une carrière ovale et des études, enfin adaptées à son statut : « Ça me permet de penser à autre chose, de continuer d'apprendre, d'avoir un cadre, de garder un lien social hors rugby, de m'imposer une certaine rigueur. Ça me permet d'être mieux dans ma tête, plus équilibré. » Bref, pour lui, c'est indispensable.

Shannon Izar

France 7 Féminin
27 ans, 2^e année en Bachelor Motion design

« Savoir basculer d'un monde à l'autre »

Sa créativité a depuis longtemps dépassé le rectangle vert puisque Shannon Izar a dessiné elle-même le nouveau maillot de France 7. Sa contribution est plus que légitime. Avec un BTS des arts graphiques et un BEP photographie en poche, elle espère désormais valider d'ici trois ans ce Bachelor Motion design qu'elle suit dans une école parisienne réputée. « J'ai pensé que je n'avais pas encore

toutes les compétences, tous les outils pour me lancer pleinement. Ma formation actuelle pourrait me permettre de devenir directeur artistique. » Depuis huit ans, Shannon Izar enchaîne les tours du monde avec le 7 et les diplômes universitaires. « C'est essentiel pour mon équilibre mais il faut quand même être réellement motivé ! Il faut savoir basculer d'un monde à l'autre. » Dans sa nouvelle école, elle côtoie des élèves qui ont à peine 20 ans mais qui lui facilitent la tâche. « Ça va, je me fonds bien dans la masse paraît-il, sou-

XV DE FRANCE, DES BLEU(E)S DE TRAVAIL

Treize joueuses du XV de France sont déjà en activité, dont quatre ergothérapeutes (Gaëlle Hermet, Camille Boudaud, Coumba Diallo, Agathe Sochat), une exploitante agricole (Jessy Trémoulière) ou une monitrice éducatrice spécialisée (Safi N'Daye). Parmi les cursus universitaires de leurs coéquipières, on trouve des formations aussi diverses que le management et le marketing (Maïlys Traoré, Caroline Thomas, Maëlle Filopon), l'administratif (Julie Annery, Clara Joyeux), une école d'ingénieurs (Gabrielle Vernier, 5^e année) ou un BPJEPS Activités de la forme option Haltérophilie musculation (Céline Ferrer).



Samuel Alerte est joueur de rugby, étudiant, mais aussi bénévole dans une association caritative qui distribue des repas chauds

Shannon Izar, diplômée en Arts graphiques et possédant un BEP Photographie, a déjà publié dans Rugby Mag

rit-elle. L'école n'a jamais eu un profil comme le mien mais ils sont assez conciliants avec mon statut particulier. » Une tête bien faite sur de solides épaules, qui voit loin depuis longtemps. « L'après-carrière ? C'est nécessaire d'y penser. Il faut développer d'autres compétences, qui peuvent aussi servir au rugby. C'est un équilibre à trouver et garder. »

Samuel Alerte

France 7 Masculin
28 ans, 1^{er} année de MBA Communication RSE et Développement durable

« Je n'ai aucune envie de subir ma reconversion »

Il n'est jamais trop tard pour trouver sa voie. À 28 ans, Samuel Alerte possède déjà une belle collection de diplômes : un BTS et un Master 1 en Marketing. Un joli CV mais une vocation toujours à découvrir. « Je commençais à tourner en rond et je n'étais pas vraiment attiré par le marketing. À l'image de mon rugby et de ma vie, j'ai besoin de m'engager et de me retrouver dans des valeurs. J'ai cherché une suite à mon Master et on

a trouvé ce MBA avec Marc Frances et Cécilia Iseret. » Et l'étudiant de livrer la preuve ultime de son implication : « C'est la première fois de ma vie que je suis déçu de louper des cours ! » Encore joueur de Fédérale 1 à Cognac, il a signé il y a quatre ans avec la FFR son premier contrat professionnel, sans jamais perdre de vue la nécessité d'un plan B : « À l'exception de ma première année avec l'équipe de France, j'ai toujours suivi un cursus. Il faut continuer à faire bouger les neurones, à s'ouvrir à autre chose. Le rugby s'arrête un jour. Je n'ai aucune envie de subir ma reconversion. » Elle semble toute trouvée depuis la rentrée dernière : « Je suis super content d'avoir trouvé ma voie. Le développement durable, c'est l'avenir. Ma passion, pour le moment, c'est le rugby. Après, ce sera ça. » Un épanouissement sur les bancs de l'école qui devrait profiter aux Bleus dans leur quête olympique. Ou la quintessence du double projet.

DOUBLE PROJET, QUI EST CONCERNÉ ?

France 7 Féminin et Masculin, XV de France Féminin, Pôle France Féminin, M20 Féminin et Masculin, France Développement 7 et XV Féminin et Masculin.

IL Y EN A QUI ONT PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE



à demain



DAVID COURTEIX

ENTRAÎNEUR FRANCE 7 FÉMININ

« PLUS QU'UN DOUBLE PROJET : UN PROJET DE VIE »

À une écrasante majorité, les joueuses de France 7 suivent en parallèle de leur carrière sportive un cursus universitaire ou une formation professionnelle. Une démarche facilitée par la FFR qui leur permet de trouver un équilibre hors du terrain et d'être ainsi plus performantes dessus. En poste depuis 2010, David Courteix a toujours fait de l'aspect socioprofessionnel de ses joueuses une priorité. L'arrivée des contrats fédéraux en 2014 a permis d'accélérer le processus, avec des résultats rapides et probants à la clé, tant au niveau des résultats des Bleues que des trajectoires individuelles. Le plus ancien entraîneur national nous parle de ce double projet, appellation à son goût réductrice tant il est question ici, comme il le dit lui-même, d'un projet plus global...

Vous étiez joueur à Clermont au moment du passage au professionnalisme en 1995. Quelle est votre expérience personnelle sur le sujet ?

J'ai eu la chance d'évoluer dans un club où il y avait une personne, Claude Arnaud, chargée de nous accompagner dans le cadre de notre projet de vie. Il voulait trouver un équilibre entre investissement sportif et nécessité de mener à côté des études un projet ambitieux sur lequel basculer tôt ou tard. Cette période a eu une influence sur ma perception de l'accès au haut niveau, sur la nécessité de l'épanouissement d'un sportif de haut niveau, sans rien lui imposer.

Est-ce votre définition du double projet ?

Je crois à une dénomination plus large. Je pense qu'on doit dépasser cette notion et parler de projet de vie ou d'épanouissement personnel, même si ça paraît pompeux. Il ne s'agit pas de mener deux carrières en parallèle, mais de juxtaposer deux univers, uniques et singuliers. Il faut penser ça comme un ensemble. On n'a qu'une vie. Un sportif de haut niveau doit gérer les contraintes du quotidien liées à cette pratique sportive sans oublier ses aspirations sociales ou professionnelles. C'est un vrai enjeu, un vrai défi.



France 7 Féminin et David Courteix ont renoué avec la compétition les 20 et 21 février à Madrid après plus d'un an sans jouer. Prochain objectif, se qualifier pour les JO de Tokyo

Quelle était la situation en 2010 lorsque vous avez été nommé entraîneur de France 7 Féminin ?

Le rugby a longtemps été un sport amateur qui s'organisait tant bien que mal pour penser la promotion sociale de ses athlètes. C'était une tradition, une façon de vivre le rugby. On trouvait du boulot à monsieur, à madame, on les aidait à s'installer dans la vie. On dépassait le cadre du rugby, qui était déjà un art de vivre. Mais avec le professionnalisme, on s'est sans doute moins occupé du devenir des joueurs. Avec les filles, ça été évident : elles n'étaient pas pro et conscientes qu'elles devaient se construire un avenir. Elles y tenaient énormément. Pierre Camou, alors président, avait juré que la Fédération ne fabriquerait pas des chômeuses. C'était déjà quelque chose de fort. Cette thématique a été un élément majeur : construire des athlètes heureuses d'être sur le terrain mais aussi à côté.

Pourquoi est-ce indispensable à l'équilibre des joueuses et joueurs de suivre ce double projet ?

En tant que joueur, j'avais du mal à penser rugby, à dormir rugby... Je n'y trouvais pas d'épanouissement. Des athlètes ont cette sensibilité, d'autres non. Il faut respecter le mode de fonctionnement de chacun. L'épanouissement, l'accomplissement de soi est un élément fondamental de la performance. Faire des études, avoir une vie sociale et trouver le temps pour le faire, j'y crois plus que tout. Ça me semble fondamental pour réussir à terme.

Quel est l'engagement de la FFR dans ce domaine ?

Les filles du 7 ont gagné le droit d'être à 100 % sous contrat avec la Fédération. Dans ce contrat, elles ont la possibilité de faire leurs études, de s'investir dans une branche professionnelle, de parfaire leur formation, de construire leur avenir en s'ouvrant à d'autres cultures, à d'autres savoirs. Je trouve ça fabuleux.

À ce point ?

Bien sûr. Cet accompagnement fédéral est exceptionnel, complètement dans la dynamique du temps. Partout dans le monde, on voit cette prise en compte de l'épanouissement personnel, de l'équilibre de vie. Tous les contrats fédéraux peuvent intégrer leurs aspirations personnelles à leur projet sportif. On valide le fait que le socioprofessionnel fait partie intégrante de la vie de la joueuse de haut niveau. C'est exceptionnel.

Les premiers contrats fédéraux ont été signés en 2014. Qu'est-ce que ça a changé ?

La participation aux Jeux olympiques de Rio est le point de départ de la réflexion. Pour se projeter vers le haut niveau et lutter pour une médaille, se réunir une fois par mois n'était plus possible. Nos adversaires étaient en

avance, des nations étaient déjà pro, avaient dix fois plus d'heures d'entraînement que nous. On jouait sur le seul talent des joueuses, mais on collectionnait les places de fond de tableau. Ça ne suffisait pas à construire un collectif. Le professionnalisme s'est construit sur cette base-là, tout en tenant compte de l'aspect socioprofessionnel. Après trois mois de professionnalisme, on enchaîne trois demi-finales en quatre tournois de World Series, niveau qu'on n'atteignait jamais avant. Ça a eu un effet immédiat en créant un boost sur l'enthousiasme, sur l'appétit.

Avoir un double projet est-il obligatoire à la signature d'un contrat fédéral ?

Il y avait une forme d'obligation que je qualifierais de morale avec la mise en œuvre d'un projet professionnel ou de formation. Pour être honnête, des filles nous ont dit qu'elles ne voulaient rien faire d'autre que du rugby. Tout le monde n'a pas la même temporalité : pour certains, c'est capital de mener leurs études en parallèle de leur vie de sportif ; pour d'autres, le sportif doit prendre le dessus ; pour d'autres encore, ça se construit tout au long de la carrière. Il faut respecter l'individu, la construction de la personne et accompagner le projet, quel qu'il soit.

Le rugby reste-t-il toujours prioritaire ?

On est dans un système de très haute performance qui ne supporte pas le manque d'investissement. Chacun son équilibre, on doit respecter ça. Je crois beaucoup aux approches globales. On ne peut pas déconnecter les éléments d'un projet. Il faut de la cohérence, c'est la clé. L'équilibre est dans l'adaptation mais c'est parfois ambigu de concilier tout ça. Le 7 demande un investissement délirant. On a parfois le sentiment que c'est inconciliable, presque antagoniste de mener ces deux carrières de front. Ce n'est pas vrai du tout ! Mais trouver cet équilibre, cette alchimie est un défi passionnant et quotidien. Ça suppose une grande qualité d'adaptation des filles et c'est une très bonne chose pour moi parce qu'on en a besoin sur le terrain.

Comment abordez-vous les autres composantes de l'équilibre de vos joueuses ?

Le sport de haut niveau peut être très perturbant sur la vie personnelle. On est souvent loin, absents, absorbés... On ne rentre jamais dans la vie sentimentale ou familiale des filles, même s'il arrive qu'on en parle

comme des collègues de travail. On vit une période très anxiogène et on est amenés à parler de tout ça au quotidien. L'équilibre se trouve aussi dans la vie personnelle, au sens intime. Que le rêve de la joueuse soit partagé par sa famille fait aussi un peu partie de notre rôle. Avec cet accompagnement sur le socioprofessionnel, on est dans une bonne dynamique. Mais c'est sans fin, comme le développement de l'individu.

Quel a été l'impact de la crise ?

On a trouvé des aménagements sur le second confinement pour s'entraîner à peu près normalement, mais certaines filles ont profité de cette période pour mettre l'accent sur les études. La leçon tirée de cette crise très contraignante, c'est que le sociopro est capital dans l'équilibre des gens. Je vois des gens heureux dans leur vie et j'ose espérer que l'environnement qu'on leur a offert leur a permis de se construire cette vie heureuse. C'est horrible à dire, mais sans ça, la course à la médaille n'a pas de sens.

UN CLUB, UNE ACTION / US TOURS

LES MERCREDIS CONTINUS, UN TOURS DE MAGIE

Si l'US Tours n'est pas le seul club de France à offrir une journée d'activité complète à ses jeunes licenciés, il est le seul à le faire sur un seul et même lieu. Mis en place depuis la rentrée dernière, le rendez-vous hebdomadaire au stade Tonnellé est une réussite totale et inspirante.

EN DIRECT
L'actualité des territoires

24. UN CLUB, UNE ACTION
À la découverte de l'US Tours

28. UN JOUEUR, UN CLUB
Rencontre avec la Société
Athlétique Condomoise

30. ACTU LIGUES

Kenny Daamouche (à gauche), coordinateur et directeur du centre de loisirs, avec les enfants de l'US Tours avant les entraînements



3

Le nombre de formules proposées, qui englobent toutes licences, cotisations, repas, goûters et frais annexes éventuels : la saison entière, soit 33 mercredis (260 €), 17 mercredis (170 €) ou à la séance (8 €).



33

Le nombre de mercredis continus proposés par l'UST sur une saison

Kenny Daamouche et Antoine Vaschy, CTC du Centre - Val de Loire



L'ASSOCIATION « TOURS RUGBY 2023-2024 » SUR LES RAILS

Le passage du Train de la Coupe du monde le 5 octobre a permis de mettre en lumière la candidature de la ville pour être camp de base en 2023. C'est désormais la tâche de cette association présidée par Bertrand Bourgeault, ancien joueur du club et journaliste spécialisé au Parisien pendant 37 ans. Avec l'appui de la ville, il a créé un mini-bureau avec un trésorier et un secrétaire. L'objectif : se faire connaître pour participer au mieux à la Coupe du monde et aux Jeux de 2024. Bertrand Bourgeault a d'ailleurs raconté l'histoire de l'UST dans un ouvrage pour les 120 ans du club en 2018, *Tonnellé raconte 120 ans de rugby à l'US Tours*.

En bord d'un boulevard passant, au pied des tours du quartier, le vieux stade Tonnellé fait son âge, 120 ans. Il faut d'ailleurs pousser le lourd portail gris de stade austère aux premiers abords pour entendre les premiers rires et les foulées toniques qui martèlent le sol de la salle panoramique, à l'étage. La vue sur la pelouse et le ciel bas n'obnubilent pas la joyeuse troupe, trop concentrée sur les rebonds d'un petit ballon rond. Certains préfèrent dessiner, d'autres sont plongés dans un Lucky Luke ou jouent au mikado. Un début de matinée tout à fait classique pour un centre de loisirs traditionnel. Celui-ci ne l'est pas, il faut être licencié de l'US Tours pour pouvoir s'y inscrire. Le verdict est sans appel : sur les 24 inscrits au programme, 17 ont découvert le rugby en fin d'été et grossi les rangs des M8 et M10, les deux catégories concernées. « On voulait redynamiser ce stade centenaire qui ne vivait que le dimanche. Le bouche-à-oreille a très bien fonctionné et on est à fond depuis le début de l'aventure », sourit Kenny Daamouche, responsable de l'école de rugby et, depuis septembre, de la nouvelle structure ALSH (accueil de loisirs sans hébergement).

dente, pourtant masquée. Les derniers arrivants ont rejoint le groupe, il est temps de passer à l'activité prévue ce jour. Les sculptures en argile réalisées une semaine plus tôt vont maintenant subir les coups de pinceau ravageurs de leurs créateurs (il n'y a pour l'instant que des garçons inscrits). « C'est très intéressant de voir les enfants sur autre chose que le rugby, sous un autre jour. J'adore, il faut être créatif en permanence. Sur l'année, on a quand même 33 mercredis avec des activités différentes à proposer à chaque fois. Il faut savoir se diversifier, mais on est un peu limités par le contexte », rappelle Baptiste, qui s'occupe aussi du pôle jeunes du club (M14-M18). Ces derniers mois, les enfants ont été initiés au hockey ou à la lutte dans un gymnase voisin. Les 19 hardis pionniers se souviennent encore de la chasse au trésor organisée lors du mercredi inaugural, le 6 septembre, dans les allées du jardin botanique voisin, avec lequel un partenariat a été signé.

Sensibilisation à l'environnement et découverte culturelle

Et les projets fleurissent à l'UST : planter quelques-uns des mille arbres que la mairie verte de la ville a prévu de mettre en terre, visiter le muséum d'histoire naturelle et le musée d'art moderne, le château de Tours, le Grand Théâtre et Opéra, s'initier à la pêche, implanter

Voir les enfants sur autre chose que le rugby

Dix heures vont bientôt sonner. La grosse voix de Baptiste Beaufilets met fin à la pagaille stri-

un carré potager dans un coin du stade... Si le sport est bien sûr au cœur du projet, la sensibilisation à l'environnement et la découverte culturelle et patrimoniale sont d'autres thèmes tout aussi importants. Fortement contrariés par la crise sanitaire, ils seront explorés dès que possible. Mais pendant le second confinement, quand le club et le rugby étaient à l'arrêt, les mercredis continus ont, eux, continué. À Tours, une nouvelle dynamique a été engagée par le président Benoît Sébillot depuis 2016, au lendemain d'une triste relégation pour raisons financières. À l'arrêt des compétitions fédérales en octobre, l'UST était un leader vaincu de sa poule de Fédérale 3, dauphine du Stade nantais au classement national. La vitrine du club brille de nouveau. Son ADN, la formation, a également retrouvé le rang qui lui est dû sous cette impulsion récente.

Tout avoir à portée de main

La nouvelle direction n'a pas hésité longtemps avant de valider le projet imaginé par Kenny et Baptiste, les deux salariés du club. « On s'est étonnés du petit nombre de gamins qu'on avait sur une métropole comme Tours, se souvient Kenny. On a ciblé le problème : beaucoup de gamins qui sont en centre de loisirs le mercredi ne peuvent pas participer à l'entraînement du même jour. Les parents n'avaient pas le choix. » Désormais, ils l'ont. De l'idée originelle à la mise en pratique, le confinement a libéré les plages de temps nécessaires. Et Jean-Louis Béraudy, un ancien joueur du club revenu encadrer la cellule formation, a apporté son expérience et fait jouer son réseau pour ouvrir chaque mercredi les portes de Tonnellé.

Thibault Dubarry à gauche avec Pierre-Gilles Lakafia, produits de la formation de l'US Tours



TOURANGEAU ET EN BLEU

L'UST a fourni pas moins de 19 internationaux, de Pierre Jamin avec les Juniors en 1952 au joueur de Vannes et de France 7 Pierre Popelin. Parmi eux, les frères Lakafia, Raphaël et Pierre-Gilles, Eddy Ben Arous, Luc Ducalgon ou Thibault Dubarry. Ce mercredi encore, le 2^e ligne, champion de France 2016 avec le Racing 92, aligne les longueurs de terrain pour peaufiner son retour dans son club formateur. Juste retour des choses, il prépare aussi son BPJEPS en s'occupant des M10.



« La force de l'UST a été d'avoir pu et su mettre tout en place. »

Jean-Louis Béraudy

« On a la chance inouïe de tout avoir à portée de main. Une salle dotée d'un grand espace de vie, un bureau équipé avec un coin infirmerie, une cuisine, un club-house pour les repas et goûters et, surtout, le terrain de rugby à proximité. Au niveau des installations, c'est exceptionnel. Sous cette forme, c'est une première en France. La force de l'UST a été d'avoir pu et su mettre tout en place. »

Ça fait revivre le club et ça ramène des licenciés

Midi approche. En cuisine, Joël, figure tutélaire du club, réchauffe le déjeuner livré par un traiteur local. Les retraités Sylvie et Marco Coulon installent les tablées, toujours aussi actifs et passionnés depuis leurs premiers pas de bénévoles ici il y a 24 ans. « On voit les enfants complètement différemment. Sur une journée entière, ça change énormément. Et surtout, ça fait revivre le club parce que ça nous manquait », souffle Sylvie. « Sans les bénévoles, ce serait impossible, renchérit Kenny. Pour gérer les 24 gosses, il faut entre six à sept personnes. On dépend de la FFR pour le rugby mais de la DDCS (direction départementale de la cohésion sociale) pour les activités et il faut respecter un cahier des charges très strict », dit-il en montrant l'épais classeur qui regroupe toutes les démarches administratives. Il se réjouit de voir que la dynamique impulsée ici chaque mercredi semble trouver un écho à tous les étages d'un club désormais modèle : « Plein de clubs nous appellent et on n'a aucune raison de garder ça pour nous. Ça ramène des licenciés, tout le rugby français peut en profiter. » L'US Tours compte bien en profiter de nombreuses années. Des demandes d'inscription pour la saison prochaine sont déjà tombées. Le club-house est débarrassé et balayé par les toutes petites mains qui filent ensuite jouer au billard, au baby-foot ou au basket avant d'enfiler les crampons de rugby pour l'entraînement du jour. Plus de huit heures après l'arrivée des premiers gamins, la lourde porte se referme. Comme chaque mercredi depuis bientôt six mois, le vieux stade a pris un sacré coup de jeune.



LE CLUB US TOURS

Fondé en 1898
55 Boulevard Tonnellé,
37000 Tours / Tél : 02 47 39 28 15
498 licenciés
(44 dirigeants-bénévoles)
Présidents : Benoît Sébillot
EDR (124 licenciés) : Baby Rugby, M6, M8, M10, M12
Pôle jeunes : M14, M16, M18
Budget : 536 000 €

UN JOUEUR, UN CLUB | SOCIÉTÉ ATHLÉTIQUE CONDOMOISE

Lionel Pitton est le président depuis 2020. Il a aussi été troisième ligne, et ancien capitaine de la SA Condom



L'IMMERSION FAÇON CONDOM

L'école de rugby de la SA Condom en action. D'autres joueurs internationaux sont passés par ce club, comme Jean-François Gourragne, 2^e ligne (2 sélections en 1990 et 1991) né à Condom



Structurations en cours

Les ambitions sportives pour les séniors ? Maintien du club en Fédérale 3 et peut-être monter en Fédérale 2 d'ici 3 à 5 ans. En attendant, est prévue la création d'un club entreprises afin de rassembler tous les sponsors, les faire échanger en réseau et les fidéliser. La construction d'un nouveau club-house et de l'éclairage sur le complexe Jean-Trillo et ses quatre terrains est aussi lancée.

peu occupé, mais très impliqué. « Mon club de cœur, celui qui m'a formé, a failli être mis en sommeil, alors quand on m'a demandé de prendre la succession de Marc Dauzac, j'y suis allé. » Tout a été réorganisé, de l'école de rugby aux séniors, avec des commissions, deux vice-présidents (Patricia Esperon

« Des jeunes avec un bon esprit et du savoir-vivre »

Lionel Pitton, président de la SAC

et Marc Lacave), un comité directeur et un conseil d'administration. Cette restructuration n'avait qu'un dessein selon Lionel Pitton ; « pousser notre formation en mettant l'école de rugby au centre des affaires, afin que les jeunes formés restent à la SAC ou explosent au plus haut niveau ».

S'il y a des ententes sur certaines catégories bien qu'il s'agisse du premier club de la ville quantitativement, le club garde son esprit festif gersois, essentiel. Jeunes et parents participent à des activités extra-rugby, des repas, des voyages de fin d'année, etc. Être un lien au cœur de cette ville de quelque 6000 âmes. « On veut que nos jeunes s'éclatent tout en ayant un bon esprit et du savoir-vivre, explique le président. S'ils explosent au plus

3

questions à ...

GRÉGORY ALLDRITT

INTERNATIONAL FRANÇAIS

« TOUS LES JEUNES GERSOIS ONT LEUR CHANCE »

Le troisième ligne des Bleus et de La Rochelle a porté les couleurs condomoises. Il revient sur ce club qui lui a permis de devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à la SAC ?

J'ai commencé en Lutrin à Condom puis durant 4-5 saisons, entre 5 et 10 ans. Jean-Jacques Cossé, l'un des entraîneurs, m'a suivi sur toutes les catégories car il suivait son fils Thibault qui avait le même âge que moi. Il y a marqué mon passage. J'ai essayé d'être un petit sérieux et appliqué. On se remémore d'ailleurs le bon vieux temps quand j'y suis de passage.

Le club d'Auch a aussi beaucoup compté. C'est l'esprit Gers qui prédomine ?

Quand on a pu porter nos maillots de l'équipe de France avec le nom de notre club formateur dans le dos, j'ai disputé un match avec celui de Condom et un autre avec Auch. Ces deux clubs ont énormément compté pour moi, avec deux formations totalement différentes. L'un où j'ai débuté, apprenant ce sport et ses valeurs, l'autre où j'ai développé mon apprentissage, ayant une formation plus technique ou stratégique en vue de devenir le meilleur possible.

Comprenez-vous l'attente qu'il y a autour de vous quand vous revenez dans les clubs de vos débuts ?

Bien sûr. Cela montre à tous les enfants qui jouent dans nos clubs gersois que ce n'est pas seulement en faisant toutes ses classes dans des grands clubs comme le Stade toulousain qu'on peut prétendre un jour à l'équipe de France. Tous les jeunes gersois de tous les clubs ont leur chance, alors c'est bien de le montrer.



haut niveau comme Grégory Alldritt, on en sera très fiers, mais on cherche à ce qu'ils s'amuse entre eux avec respect. Qu'ils deviennent de bons hommes. C'est important dans le Gers où cela s'inculque dès l'école de rugby. » Il y a deux ans, la SAC a organisé l'un des voyages de fin d'année en Écosse, d'où est originaire Alldritt père. Durant une semaine, toute l'école de rugby est partie dans le collège de Glenalmond avec immersion, entraînements et matches. Alors que la SAC va fêter ses 100 ans, les jeunes Écossais doivent être accueillis en retour cet été 2021. Le tout sera chapeauté par le parrain du club, Grégory Alldritt, sachant que le parrain de l'école de rugby est un autre Gersois célèbre : le centre rochelais Pierre Aguilon.

« Certains jeunes sont des locomotives du club et tirent tout le groupe »

Jean-Jacques Cossé, bénévole à la SAC pendant 23 ans

Autre motivation au sein du club : les quatre jeunes les plus assidus de la semaine sont invités avec l'équipe une durant une journée avec repas d'avant-match, préparation dans les vestiaires au milieu du rond des joueurs, échauffement ou après-match, même lors des déplacements, allant jusqu'à remettre les maillots. L'un des joueurs de l'équipe première est sud-africain et entraîne certains jeunes. Le brassage des cultures est assuré. À 58 ans, Jean-Jacques Cossé a été bénévole auprès de la SAC durant 23 ans. Et l'un des tout premiers entraîneurs de Grégory Alldritt. « Condom est un vivier. Certains jeunes ont du mal à se fidéliser, mais d'autres sont des

Grégory Alldritt (dans la loupe) pose avec l'école de rugby de Condom lors de la saison 2003-2004 avec les éducateurs Laurence Allegri, Georges Degos et Anna Combrouze

locomotives et vous tirent un groupe, comme a pu le faire Grégory ici. Ce qui est aussi gratifiant, c'est que le peu de joueurs qui ne parviennent pas à réussir à un autre échelon reviennent jouer ici. » La solidarité n'est pas un vain mot dans le Gers et à Condom. « S'il y a quelqu'un dans la panade, il y en a dix pour l'aider, conclut un président Pitton optimiste. L'idée est de transmettre à celui qui prendra la suite un club sain avec cet esprit famille qu'il y a toujours eu. » Un pour tous et tous pour un, aurait dit un autre Gascon célèbre.

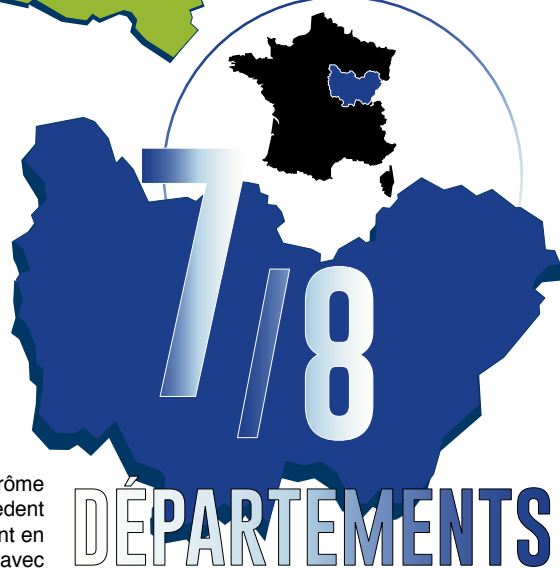
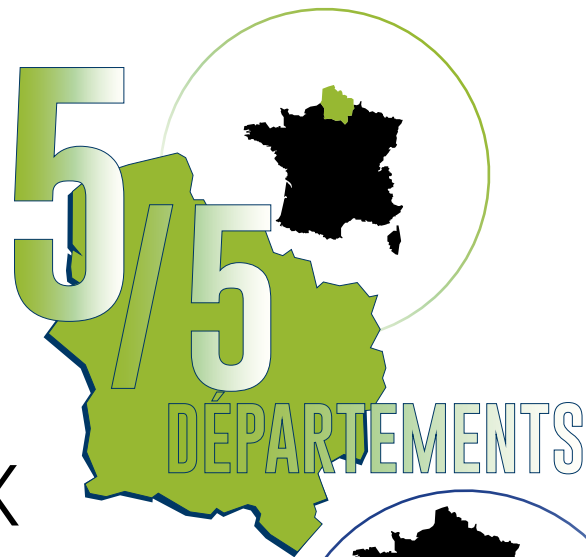


LE CLUB

SOCIÉTÉ ATHLÉTIQUE CONDOMOISE

Fondé en 1920
24 rue Gambetta
BP 34 32100 Condom
Tel : 05.62.28.12.03
119 licenciés (35 dirigeants)
Président : Lionel Pitton
Budget : 190 000 € environ
École de rugby : (Ténarèze Ovalie) : M19, M16, M14, M12, M10, M8, M6, Baby Rugby
Vétérans : Les Coquelicots

ACTU LIGUES



LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS DÉPARTEMENTAUX ÉLUS

Les élections des Comités départementaux fixés à la date du 4 décembre ont été largement perturbées en raison des conditions sanitaires. Aussi, la date pour renouveler les comités directeurs a été reportée au 31 mars 2021. Voici donc les résultats de ceux qui ont pu organiser le scrutin. C'est le cas pour les 5 départements de la Ligue Hauts-de-France et 7 (sur 8) départements de la Ligue Bourgogne – Franche-Comté.

LIGUE HAUTS-DE-FRANCE (5 départements)

La Ligue régionale des Hauts-de-France, qui compte 5 départements, a élu quatre de ses présidents de Comité départemental en décembre dernier. Seul le département de l'Aisne a élu son président en 2021.

02 – AISNE

Le président sortant, Éric Saleille, a décidé de passer la main après deux mandats. Raphaël Josseaux, 32 ans, a été élu en tête de l'unique liste candidate le 13 janvier dernier.

59 – NORD

L'élection s'est tenue le 5 décembre dernier avec une seule liste déclarée recevable par le Comité de surveillance des opérations électorales. 18 clubs (avec 24 inscrits) se sont exprimés (soit 75 % d'entre eux) pour 125 voix (le quorum de 81 voix étant donc atteint). La liste Transformation Rugby Nord a été élue avec 81 % des suffrages. Alain Rogé succède à Hervé Perren à la tête du CD 59.

60 – OISE

Là aussi, le scrutin s'est tenu le 5 décembre 2020. Olivier Lenormant a été élu avec 100 % des voix, soit 61 voix exprimées. 9 clubs sur 10 ont voté.

62 – PAS-DE-CALAIS

L'élection a eu lieu le 13 janvier 2021 ; une seule liste, celle du président Francis Tilmant, s'est présentée. 10 clubs sur 12 ont voté, représentant 42 voix sur 44 voix possibles, ce qui représente 95 % des voix. C'est le troisième mandat de Francis Tilmant.

80 – SOMME

L'élection s'est déroulée le 5 décembre ; Jérôme Debout, élu, terminait déjà le précédent mandat de Sébastien Carrez laissé vacant en septembre 2019. 6 clubs étaient inscrits avec 22 voix exprimées, donc 100 % pour la liste du président.

LIGUE BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ (8 départements)

En Bourgogne – Franche-Comté, toutes les élections ont pu se tenir le 5 décembre 2020, sauf celle de l'Yonne qui n'a pas encore été organisée suite à une liste encore incomplète.

21 – CÔTE-D'OR

Nathalie Vion est la nouvelle présidente, elle a été élue avec 56,72 % des voix. Deux listes étaient candidates. Le nombre de clubs inscrits et votants était de 15 clubs sur 17. Ils représentaient 73 voix sur 86. 14 clubs (67 voix) se sont exprimés.

25 – DOUBS

Michel Baverel a été élu ; l'ancien président Roland Mantaux ne se représentait pas. Il n'y avait donc qu'une seule liste, 9 clubs étaient inscrits et 5 ont voté, soit 23 voix dont 21 pour et 2 abstentions.

39 – JURA

Une seule liste était présente, avec Christophe Bailly à sa tête. Il y a eu 8 clubs inscrits pour 7 votants avec 46 voix sur 56 possibles.

58 – NIÈVRE

Michel Gelot a été réélu pour un 3^e mandat. Il n'y avait qu'une seule liste, qui a obtenu 100 % des voix avec 7 clubs inscrits.

70 – HAUTE-SAÛNE

Le président sortant, Stéphane Magmat, va entamer son 3^e mandat. La seule liste présente a obtenu 100 % des voix.

71 – SAÛNE-ET-LOIRE

C'est le premier mandat pour le président Xavier Merle. Sa liste a été élue avec 94 % des 134 voix pour 25 clubs inscrits et 19 votants.

89 – YONNE

Le président sortant est Jacques Malon ; l'élection est à venir.

90 – TERRITOIRE DE BELFORT

Une seule liste était présente, avec à sa tête le président Christophe Del Grande qui va effectuer son 2^e mandat. Un seul club était inscrit et la liste a obtenu 100 % des voix.

HUILE ESSENTIELLE **BIO**



RHINITE ALLERGIQUE ?

SPRAY NASAL PROTECTION



- POLLENS, POUSSIÈRE, POILS D'ANIMAUX
- PRÉVIENT LA RHINITE ALLERGIQUE
- EFFICACITÉ PROUVÉE SCIENTIFIQUEMENT
- EFFET BARRIÈRE ANTI-ALLERGÈNES



Pharmacie

Parapharmacie

puresseentiel.com

Puresseentiel

RESPIRATOIRE

L'Efficacité à l'état Pur



PURESSENTIEL, FOURNISSEUR OFFICIEL DU XV DE FRANCE

UN COLLECTIF ET DES INDIVIDUALITÉS

La crise Covid, qui a secoué l'équipe de France au point de reporter la réception de l'Écosse, a évidemment marqué les dernières semaines du côté de Marcoussis. Mais cela n'enlève pas deux premières sorties réussies face à l'Italie et l'Irlande.

FÉDÉRER

L'actualité de la Fédération

32. XV DE FRANCE

Bilan après les deux premiers matches

38. FRANCE M20

Les M20 poursuivent leur progression

40. SOLIDARITÉ

Prévention et protection

42. LE SAVIEZ-VOUS ?

Les conditions à remplir pour être sélectionné



De g. à dr. : Brice Dulin, Matthieu Jalibert (10), Gaël Fickou, Damian Penaud et Antoine Dupont se congratulent après le deuxième essai des Bleus à Dublin

La voie vers le gain du Tournoi, que les Bleus n'ont plus remporté depuis 2010, est décidément toujours tortueuse. Alors que le sportif laisse entrevoir des motifs d'espoir, de rêve même, l'épidémie s'invite et chamboule les plans. Le France - Écosse du dimanche 28 février a en effet été reporté par le comité d'organisation des 6 Nations en raison de ce qu'il faut bien appeler un cluster au sein du groupe tricolore, qui a compté jusqu'à 17 cas positifs. Pour rappel, les deux premiers cas ont été communiqués le mardi 16 février (le sélectionneur et un autre membre du staff). Le jeudi 25 février, le dernier cas communiqué a sonné le glas du match programmé le dimanche. Jusque-là, l'équipe de France était passée à travers les mailles d'un filet pandémique qui a pourtant touché quasiment toutes les équipes du rugby pro.

Le XV de France n'était par contre pas passé au travers de ses premiers matches dans ce Tournoi 2021, que ce soit en Italie (50-10 avec sept essais à la clé) ou en Irlande (15-13). Pour trouver trace de deux succès en dehors de la France en entame des 6 Nations, il faut remonter à 2007 (la France avait remporté l'épreuve cette année-là) ! À Rome, les Bleus se sont offert une relative dolce vita, sans souffrir, comme parfois contre leur meilleur ennemi latin. En gagnant à Dublin, une première depuis 10 ans (3 revers et 1 nul entre 2011 et 2020), les hommes de Fabien Galthié ont encore monté le curseur d'un cran. Car même privés de Sexton, ces Celtes demeurent une référence. Auteur de la dernière action du match, un ballon volé au sol, le demi de

L'ÉQUIPE QUI AURAIT PU AFFRONTER L'ÉCOSSE

Avant que le match ne soit reporté – avec 8 titulaires du match à Dublin atteints par la Covid-19 –, d'aucuns s'inquiétaient de l'équipe qui aurait pu affronter l'Écosse. Sauf que, comme contre l'Angleterre lors de la Coupe d'automne des nations, l'équipe bis qui aurait dû être alignée aurait eu fière allure, dans les pas d'un possible capitaine nommé Alldritt. De quoi se dire que le réservoir tricolore est consistant.

Bouthier - Thomas, Fickou, Moefana, Penaud - (o) Jalibert, (m) Serin - Cretin, Alldritt (cap), Jelonch - Willemse, Le Roux - Bamba, Bourgarit, Kolingar. Remplaçants : Baubigny, Paiva, Aldgheri, Geraci, Woki, Bézy, Ramos, Barassi.

mêlée Antoine Dupont appréciait quelques vertus montrées lors de cette « victoire dans la douleur. On attendait ce combat irlandais. Ils ont fait énormément de chandelles et on a répondu présents. On s'est fait piquer quelques ballons dans les rucks et on a pris un carton jaune, mais on est parvenus à marquer à 14 contre 15. »

Les larmes de Brice Dulin

Le bilan français après deux sorties est très bon. Avec un match en retard, les Bleus sont 2^{es} et comptent 9 points. Ils ont déjà inscrit 9 essais et 65 points et possèdent la meilleure défense (seulement 2 essais encaissés). Matthieu Jalibert (20 points en deux matches) s'invite sur le podium des meilleurs buteurs avec Owen Farrell et Jonny Sexton. Le Bordelais vient ainsi démontrer la profondeur de banc à l'ouverture alors que Romain Ntamack est blessé et que Carbonel frappe à la porte.

Les supporters, bien que privés de stade, ne s'y sont pas trompés en ce jour de Saint-Valentin, offrant un pic d'audience au diffuseur à 7,2 millions de téléspectateurs conquis par des Bleus retrouvés, par un intenable suspense et les larmes finales de Brice Dulin, élu homme du match. La consécration d'un jeu à haute intensité sur la durée. Les coéquipiers de Charles Ollivon n'ont cessé de mettre en place les préceptes de ce rugby moderne fait d'une défense agressive, d'un jeu au pied pertinent ou de folie offensive quand il le faut. S'il y a eu quelques soucis en touche, un essai a aussi été marqué en Irlande suite à

11,5

Comme le nombre de points concédés en moyenne par match après deux rencontres. On relativisera après le week-end à Rome. En revanche, ne concéder que 13 points à Dublin a dû satisfaire le technicien de la défense, Shaun Edwards.



Brice Dulin, élu homme du match contre l'Irlande à Dublin

Matthieu Jalibert, auteur de 20 points en deux matches

HISTORIQUE FRANCE - ÉCOSSE

Le bilan des France - Écosse est favorable aux Bleus. Lors des 98 matches au total, les Tricolores en ont remporté 56, toutes compétitions et tous lieux confondus. À domicile, les statistiques sont aussi en faveur des tricolores avec 35 victoires en 46 rencontres. Ce qui induit tout de même 11 succès écossais en terres de France (surtout avant 1969), la dernière datant d'avril 1999 au Stade de France lors du Tournoi (36-22).

une longue possession, démontrant un autre visage. Le centre et capitaine de défense Gaël Fickou y a fêté sa 60^e sélection. « On a mis beaucoup de cœur. C'était dur et on a montré beaucoup de caractère et un vrai état d'esprit. On n'a rien lâché. Avec cette mentalité, on peut faire de belles choses. »

Un collectif d'individualités

Dans ce collectif, des individualités ont encore pu se mettre en évidence, à commencer par le surnommé ministre de l'Intérieur. Antoine Dupont a été élu par l'organisateur homme de la première journée avec ses 4 passes décisives et 1 essai. Alldritt a été toujours aussi

QUELLE SUITE ?

Le Angleterre-France est prévu le samedi 13 mars à 17 h 45. Les hommes d'Eddie Jones ont connu une défaite retentissante à domicile contre l'Écosse. Ils se sont rattrapés contre l'Italie avant de prendre 40 points au pays de Galles. Battu par les Bleus lors de l'édition 2020 de ce Tournoi et timide vainqueur d'une équipe de France remaniée lors de la Coupe d'automne des nations, le XV de la Rose devra battre en son temple de Twickenham les Français pour s'éviter des maux de tête.

La réception du pays de Galles le samedi 20 mars à 21 heures au Stade de France aurait pu, aurait dû être la finale tant attendue. Au moment du bouclage de ces lignes, la date du report de France - Écosse n'est toujours pas connue. En attendant, le XV au Poireau à la sauce Pivac a battu l'Irlande, l'Écosse et l'Angleterre ! Alors que George North a fêté sa 100^e cape, les retrouvailles avec la défense des Bleus dorénavant dirigée par leur ancien mentor Shaun Edwards promettent d'être de haut vol, en guise de grand final.

rassurant, Marchand ou Villière ont marqué des points, Vincent a bien remplacé Vakatawa, et l'ancien, Brice Dulin, a confirmé son come-back. Le Rochelais a éccœuré les Verts dans le combat des airs où ce devait être le contraire. Quant à l'Écosse, l'adversaire de la 3^e journée, elle promettait (et promet toujours) d'être cet adversaire toujours valeureux, qui a obtenu une victoire héroïque et historique en Angleterre (11-6) et une courte défaite contre le pays de Galles (24-25). On retrouvera donc cette affiche plus tard dans le calendrier, peut-être à la fin du Tournoi en mars. Le Comité des 6 Nations et les fédérations française et écossaise, mais aussi les Ligues (LNR et Premiership Rugby), devront se concerter pour trouver une date. En attendant la bataille d'Angleterre le 13 mars prochain.

PROFESSEUR ROGER SALAMON

PRÉSIDENT DU COMITÉ MÉDICAL

« On aurait dû parler de protocole et non de bulle »



L'épidémiologiste et ancien président du Haut Conseil de la santé publique Roger Salamon est le président de la Commission médicale de la FFR. Acteur majeur au cœur du cluster des Bleus et du rapport qui a suivi, il livre son analyse.

Avant toute chose, avez-vous été ou êtes-vous inquiet de la santé des quelques cas qui ont été révélés positifs ?
Pas du tout. Les 17 cas ont évolué favorablement. Nous sommes en contact permanent avec le docteur de la Fédération et avec les docteurs des clubs. Ils ont tous développé des formes asymptomatiques ou sans caractère de gravité.

Avant ce cluster, aviez-vous été surpris que les Bleus n'aient pas de cas de Covid quand d'autres équipes de France et tous les clubs pro en ont connu ?
Non, car le protocole était extrêmement strict. Oui, car je sais que ce virus est récalcitrant et indomptable. J'ai aussi été surpris par ces cas positifs et ces délais d'incubation allant

jusqu'à 10 jours et qui n'en finissaient plus avec ce variant anglais. Quand on a un minimum de vie dans la société, il faut être bête pour croire qu'il est impossible d'attraper ce virus, quoi que l'on fasse aujourd'hui dans le monde. Le risque zéro ne peut pas exister. Le président de la République, avec un protocole on ne peut plus strict, l'a attrapé. Vous imaginez ?

On utilise parfois le mot bulle et d'autres fois on parle de protocole, quelle est la différence ?
Je peux admettre qu'on a eu tort de se servir de ce terme de bulle, car les gens pensent qu'avec le mot bulle, les joueurs sont enfermés et que personne ne sort, personne ne fait rien. On aurait dû parler de protocole telle une zone militaire, un territoire virtuel dans lequel, pour protéger ceux qui y sont, il est interdit d'entrer sauf pour les personnes autorisées qui doivent attester de deux tests PCR négatifs. Des membres peuvent sortir de cette zone, comme pour aller faire des examens médicaux ou aller voir son fils jouer en extérieur, ce qui n'est pas un interdit. Mais il faut le faire en prenant toutes les précautions. Malgré ces précautions, malgré deux tests négatifs, il est sûr et certain que la contamination vient d'un joueur de France 7. Il était infecté et on ne pouvait pas le savoir, ce qui relève des limites assumées du

protocole. Le rapport mené de concert avec l'infectiologue Éric Caumes a permis d'unaniment le constater. Ce joueur est une victime et non un coupable.

Avez-vous compris les critiques ?
Si nous devons nous reprocher quelque chose, c'est la manière de s'exprimer. Nous avons eu tort de communiquer avant ce rapport, notamment sur le patient zéro. Nous aurions dû dire que nous ne savions pas encore, même si c'est difficile à entendre.

À l'époque des réseaux sociaux et où tout se sait, aurait-il fallu que tout le groupe France soit exemplaire, quitte à être encore plus strict que le protocole défini ?

Je peux comprendre cette vision, mais penser que c'est l'erreur du siècle que d'aller avec un véhicule voir son fils en extérieur dans un stade vide, le tout masqué, c'est être de mauvaise foi. C'était peut-être une imprudence au vu du climat médiatique, mais il n'y a aucune erreur du point de vue du protocole.

Certains ont reproché qu'une enquête interne et non indépendante soit menée.

C'est complètement ridicule. Personne n'aurait pu mieux savoir et connaître tous les éléments de ce dossier compliqué. Personnellement, je ne suis ni élu ni payé par la FFR. Je suis bénévole. Et je pense que personne dans le domaine de la santé puisse remettre en cause mon honnêteté. Par ailleurs, la critique est facile, les gens parlent sans trop savoir ce qu'il se passe ou sans preuves. Ces gens n'ont pas compris qu'on a vécu une situation difficile à gérer, en faisant tout notre possible au quotidien et que tout a été fait



Le XV de France a été impacté par la Covid-19 avec de nombreux cas au sein de son équipe et du staff



Grégory Alldritt

Charles Ollivon

En raison de tests positifs, le match France-Écosse n'a pu se tenir le 28 février comme initialement prévu

convenablement. Alors même que les Bleus sont en train de jouer merveilleusement, de gagner de nouveau et d'être respectés par les nations étrangères, ils ont voulu en faire un scandale.

Des supporters, des amateurs disent que l'équipe de France s'est tiré une balle dans le pied. Qu'en pensez-vous ?

On nous a tiré deux balles dessus ! Une de la part du virus et l'autre de la part des personnes qui nous ont critiqués avec virulence, je le répète, sans connaître ce qu'il se passe en réalité.

Quels enseignements en tirez-vous ?

Faire en sorte que le protocole soit encore plus hermétique. L'idée de renforcer le groupe des 31 joueurs va être soumise à des conditions que nous avons édictées dans le rapport. Soit on pourrait ne faire appel à personne,



soit compléter avec des immuno-covids. Nous avons recommandé également de renforcer la stricte application du protocole au cours des rassemblements du XV de France, de multiplier les efforts pédagogiques auprès des membres du XV de France afin qu'ils assimilent encore mieux tous les aspects du protocole. Enfin, nous avons demandé de désinfecter le CNR par une société spécialisée.

Même si cela pourrait heurter l'opinion, faut-il vacciner les joueurs de rugby pro qui sont « au front » ?

C'est mon souhait et je l'ai proposé, mais je crains que ce soit refusé pour, logiquement, une question de priorité vers des gens qui en ont le plus besoin. Après, si des réserves inutilisées de vaccins existent, pourquoi pas ?

FRANCE MOINS DE 20 ANS | FORMATION

LE TOURNOI DES M20 REPORTÉ, LES STAFFS S'ORGANISENT

Pas de 6 Nations cet hiver ! La pandémie s'est invitée, des changements d'encadrement survenus ou à venir, la vie n'est pas un long fleuve tranquille pour les équipes de France Moins de 20 ans et Développement. Pourtant, les progrès sont toujours d'actualité grâce à un processus bien en place et quelques nouveautés.

Tout début février, le report du Tournoi des 6 Nations M20 à juin-juillet a été un coup de massue pour la soixantaine de joueurs concernés. Privés de matches depuis près d'un an, les M20 et M20 Développement ont profité des stages au Portugal et à Bastia en janvier pour retrouver les terrains. Et la Covid-19 s'est de nouveau invitée. Manager France Jeunes, Sébastien Piqueronies se veut néanmoins positif. « *Malgré les précautions, le risque zéro n'existe pas et cela ramène beaucoup d'humilité tout en nous ayant permis d'avoir une bonne réaction sous pression dans une situation inconnue. Cette expérience servira notre avenir pour diminuer les risques de contagion.* » Entre fin 2020 et début 2021, ces générations M20 ont aussi été impactées indirectement par quelques changements au sein de leurs staffs. Les départs de David Darricarrère (Castres), Régis Sonnes et David Ortiz (Agen) ont été officialisés quand Sébastien Piqueronies a confirmé s'être engagé en faveur de Pau dès la saison prochaine (départ au 1^{er} mai). Et une question : la machine M20 si performante ne va-t-elle pas en être impactée ?

LE TOURNOI EN JUIN

Reporté en raison de la pandémie, le Tournoi M20 se jouera à partir du 19 juin, sur un format avec match tous les cinq jours, en mode Coupe du monde M20. Cela enchante Sébastien Piqueronies. « *Cette formule va proposer un rythme de haute cadence qui va maintenir le groupe entier en éveil, ce qui a beaucoup de sens en termes de compétition de développement.* » Et Philippe Boher de lui emboîter le pas. « *Les conditions météorologiques et, on l'espère tous, sanitaires en juin pourraient aussi être plus favorables qu'au cœur de cet hiver avec des matches les vendredis soir. Cela devrait permettre à nos joueurs de s'exprimer pleinement.* »

Les M20 mettent à contribution le temps sans compétition pour continuer leur progression, comme ici de g. à dr. Jordan Joseph (vert), Kevin Viillard (jaune), Matthias Haddad, Mickaël Guillard. Au premier plan, Sacha Lotrian est au sol avec Nolann Le Garrec en vert



« *Ils piaffent d'impatience* »
Sébastien Piqueronies

Une réorganisation interne a d'abord été opérée avec les implications accrues des coaches en place que sont Sébastien Bruno, Jean-Marc Bédérède, Sébastien Calvet, Fabrice Estebanez, Aubin Hueber, Cédric Laborde, David Marty ou Pascal Papé. Ensuite, un recrutement sera envisagé au cas par cas. En attendant, Sébastien Piqueronies s'efforce de formaliser, renforcer et développer encore ce projet M20 pour que la transition se fasse comme si de rien n'était. « *Tout projet performant survit indépendamment des hommes, affirme-t-il. Je partirai en laissant le terrain le plus fertile possible.* » Reste alors à se demander dans quel état se trouvent les joueurs. « *Ils piaffent d'impatience à l'idée de retrouver la compétition internationale car depuis un an et demi, ils ont eu droit à peu de matches, reconnaît le Manager France Jeunes. Mais n'oublions pas que tous ces jeunes à fort potentiel évoluent dans des centres de formation pro, où ils s'entraînent et jouent en Espoirs. La FFR leur a aussi proposé des stages en octobre et en janvier. Dans ce monde qui va si mal, ils ne sont pas trop mal lotis.* »

Match amical contre l'Angleterre prévu

Des solutions ont été pensées par l'ensemble des staffs tricolores jeunes, à commencer en interne. Toujours Sébastien Piqueronies : « *L'absence de matches ne change pas notre ligne de mire, à savoir développer nos joueurs pour qu'ils soient les*

meilleurs possible sur l'échiquier mondial. Nous avons formalisé nombre de contenus et déjà préparé dans le détail les prochains stages pour alors gagner du temps. On a aussi travaillé sur l'échauffement et le contact au cœur de nos entraînements. L'idée est d'être plus performants tout en ayant plus d'énergie en fin de match. Les étapes de développement ont changé mais tout se poursuit de la même façon en proposant d'autres actions à la place de la compétition. » Des stages académie première ligne, tâches spécifiques avants, joueurs du fond de terrain et jeu au pied seront organisés à partir de fin mars, toujours selon l'évolution des conditions sanitaires. Ces stages seront dupliqués sur trois sites qui pourraient être Marcoussis, Toulouse et Lyon, en fonction des sélectionnés, le tout afin d'éviter le maximum les déplacements de joueurs. Un rassemblement collectif d'avant Tournoi fin mai est prévu avant un match amical contre l'Angleterre. Malgré ces quelques changements ou anicroches, la sérénité demeure avec des M20 qui restent sur deux titres de champions du monde. « *Notre métier, explique Sébastien Piqueronies, est de mettre des pierres avec patience dans les fondations du chemin de développement de chaque génération. Les conditions nous ont juste fait nous adapter en mettant ces pierres à d'autres endroits.* »

Philippe Boher, manager général des M20



DES ESPOIRS SUPERVISÉS

Le suivi des joueurs par les coaches de la FFR allant à leur rencontre dans les clubs s'est poursuivi afin de travailler sur leur plan individualisé de développement (PID). L'absence de matches pour les autres catégories d'âge a permis de superviser tous les matches de la catégorie Espoirs, qui profite aussi de l'absence du Tournoi M20. Selon Philippe Boher, Manager général des M20, « *près de 100 joueurs Espoirs ont été suivis. Nous continuons de travailler au service du joueur, l'aidant à baliser son parcours pour atteindre son plus haut niveau de performance.* »

SOLIDARITÉ | PRÉVENTION

PRÉVENTION ET PROTECTION DANS LES STARTING-BLOCKS

La cellule de prévention et de protection des populations rugby (C3PR) a planché sur la rédaction d'un livret visant à avoir les bonnes attitudes face à différentes sortes de violence. Ce sujet sensible a donc son document de référence. Distribution imminente.

Le rugby n'est pas plus épargné que d'autres sports ou pans de la société par les violences hors terrain. On pense à celles faites aux adultes mais aussi aux enfants, avec ce chiffre terrible d'un jeune sur cinq victimes d'agression sexuelle. La violence peut être physique, morale, alimentaire, mais aussi relever du harcèlement, de la discrimination, du racisme, des attaques sur les réseaux ou du bizutage. Pour réagir et aider, la cellule de prévention et de protection des populations rugby et Laetitia Pachoud, Vice-présidente de la FFR en charge des solidarités, ont réalisé un livret qui se présente notamment sous la forme de fiches techniques avec des exemples de violences se retrouvant dans le rugby.

Un livret édité à 3 000 exemplaires

Qui sera ciblé ? En premier lieu, les présidents des Comités départementaux, les présidents des clubs et les présidents des écoles de rugby puis, dans un deuxième temps, l'ensemble des éducateurs et encadrants. Si la prévention est ciblée, il s'agit aussi de savoir quelles réactions doivent avoir les dirigeants face à un fait avéré. « En popularisant un sujet complexe mais de façon structurée, on pourra recevoir la parole plutôt que le mutisme », indique Laetitia Pachoud. Édité d'abord à 3 000 exemplaires, les livrets ne seront pas simplement envoyés, sous peine de ne pas être lus, compris et relayés. Il faut



UNE VERSION NUMÉRIQUE ?

Une version numérique sera développée à la rentrée prochaine, mais elle ne le sera qu'une fois tous les dirigeants sensibilisés par les réunions et le livret. Un retour de l'INPI (Institut national de la protection industrielle) est aussi attendu. Un tel document n'a jamais été réalisé dans les autres sports ; comme il peut faire référence dans les milieux sportifs, il est aussi question de le protéger et faire reconnaître le travail effectué.

un contact humain d'accompagnement et d'explications. Des rencontres permettront d'éveiller les consciences.

Des réunions dès mars

L'agenda est encore lié à la crise sanitaire. Courant janvier, le livret a été présenté au ministère des Sports avec un très bon accueil. En préambule, les salariés de la FFR doivent être réunis (quand la Covid le permettra) pour que la présentation de ce support leur soit faite. Les 86 Comités départementaux

LE PROTOCOLE D'INTERVENTION

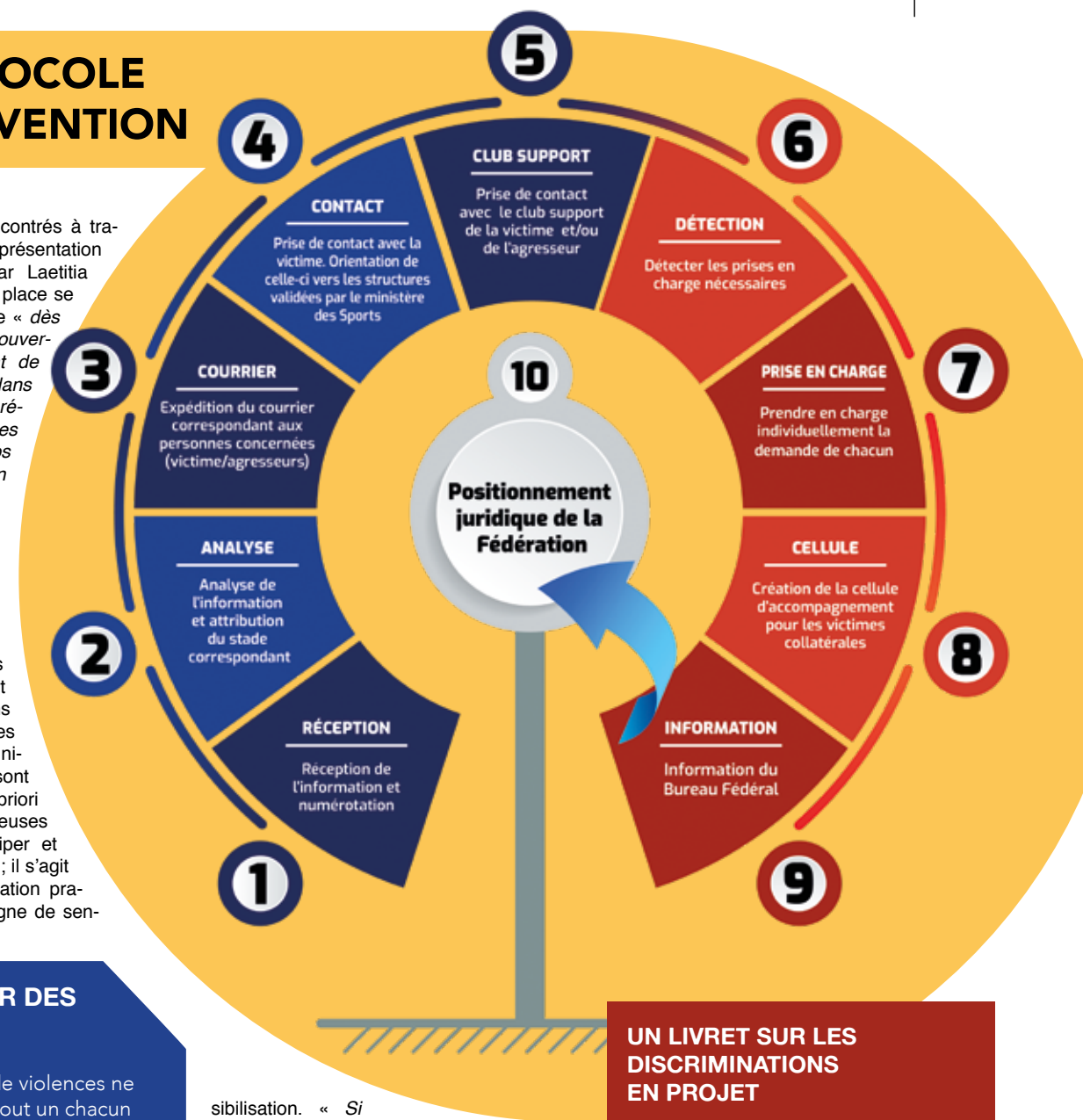
seront ensuite tous rencontrés à travers des réunions de présentation menées notamment par Laetitia Pachoud. Leur mise en place se fera selon cette dernière « dès lors que les autorités gouvernementales permettront de réunir des personnes dans les CD pour faire notre présentation. Nous sommes prêts à prendre le temps nécessaire pour bien faire les choses. »

Accompagner les victimes collatérales

Début mars, des réunions avec les règles sanitaires du moment seront lancées dans certains Comités. Si des panneaux de communication et des spots sont prévus, il n'y aura a priori pas de joueurs ou joueuses célèbres pour y participer et promouvoir cette action ; il s'agit davantage d'une explication pratique que d'une campagne de sen-

DES MOTS SUR DES SITUATIONS

De nombreux cas de violences ne sont pas dévoilés, tout un chacun ayant peur des retombées. L'idée a donc été de mettre des mots sur des situations pour les comprendre et se dire que personne n'est à l'abri. Écrit et représenté à travers ce livret, tout en étant ensuite expliqué, cela doit faire écho. Durant près de deux mois, ce document a été rédigé par Laetitia Pachoud, aidée par le service juridique de la Fédération (avec notamment Florent Lajat, Edouard Rey-Jones et Adrienne Costaseca) et les Commissions contre les discriminations (et son président Jean-Bernard Moles) et de la sécurité (Éric Le Doeul).



UN LIVRET SUR LES DISCRIMINATIONS EN PROJET

Le thème des discriminations serait abordé seul dans un autre livret qui est en cours de développement. Ce support accompagnerait l'évolution des mentalités et des textes de loi s'agissant de ce thème important dans le rugby et la société. Ce pourrait être pour fin 2021.

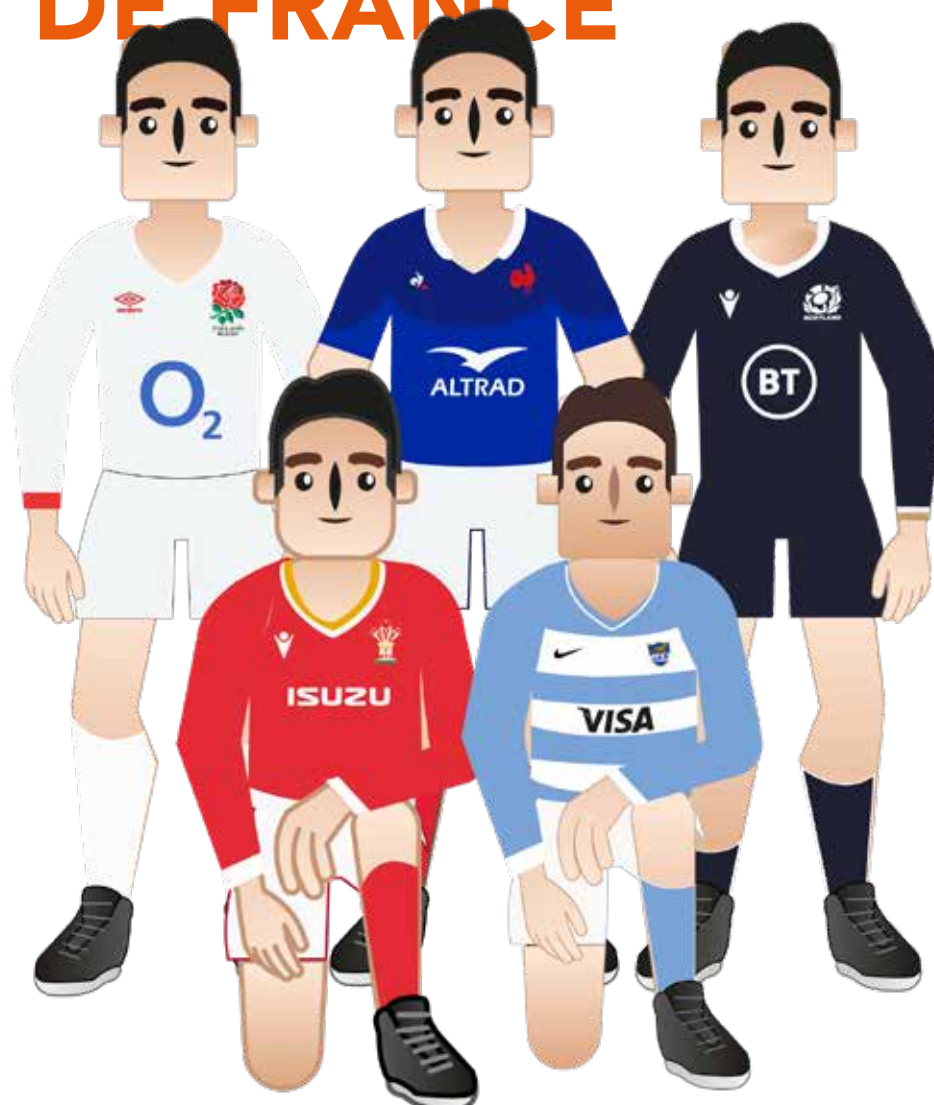
DEUX CONTACTS UTILES

Le 06 48 14 30 98 (SOS violences FFR) et l'adresse e-mail sosviolences@ffr.fr sont des contacts à connaître.

LA SÉLECTION NATIONALE DU XV DE FRANCE



World Rugby, la FFR et la LNR édictent les règles relatives à la sélection nationale des XV de France Masculin et Féminin. Afin de promouvoir le rugby dans le monde entier, il est en effet important que les meilleurs joueurs représentent leurs fédérations afin de diffuser des matches opposant les meilleures équipes.



Quelles sont les conditions à remplir pour être sélectionné ?

Pour être sélectionné avec son équipe nationale, le règlement 8 de World Rugby prévoit qu'un joueur doit justifier d'un « lien national authentique, étroit, crédible et établi ». Pour répondre à ce critère, il convient par exemple d'être né sur le territoire national, ou d'avoir résidé durant 36 mois consécutifs dans le pays avant la date du match. L'instance mondiale prévoit d'ailleurs de durcir ce critère à compter du 1^{er} janvier 2022, en exigeant la présence du joueur dans le pays concerné pour une durée de 60 mois consécutifs. De plus, le joueur ne doit pas avoir été sélectionné avec une autre nation, que ce soit avec l'équipe A ou B à XV ou avec l'équipe de rugby à 7.

Peut-on sélectionner un joueur à tout moment ?

Le règlement World Rugby prévoit plusieurs fenêtres internationales au cours desquelles la FFR peut convoquer des joueurs dans le cadre de ses équipes de France. Ce mécanisme est appelé « droit de libération » et s'exerce lors :

- de la Coupe du monde de rugby et de ses matches de qualification ;
- de trois week-ends en juillet et en novembre de chaque année (hors année de Coupe du monde) ;
- du Tournoi des 6 Nations.

Lorsque la FFR exerce son droit de libération, les joueurs sélectionnés doivent être disponibles 5 jours avant le match interna-

tional ou 35 jours avant le match d'ouverture de cette compétition dans le cadre de la Coupe du monde.

S'agissant du XV de France Masculin, ces règles peuvent être modulées par le biais d'un accord entre la FFR et la LNR.

Quelles sont les conséquences du non-respect des règles relatives à la sélection nationale ?

En cas de non-respect des critères d'éligibilité, la responsabilité de la fédération serait engagée. Pour les fédérations représentées

au Conseil de World Rugby telles que la FFR, la sanction financière minimale s'élèverait à près de 113 000 €.

Par ailleurs, et en application des Règlements généraux de la FFR, un joueur qui n'honorerait pas une sélection (sous réserve de dérogations exceptionnelles) s'exposerait à une sanction pouvant aller jusqu'à 1 500 € d'amende. De la même manière, le club qui ferait participer à un match de championnat un joueur sélectionné par la FFR pourrait se voir infliger une amende allant jusqu'à 5 000 € ainsi que la perte par disqualification de la rencontre.



GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC

NOUS SOMMES POUR CEUX QUI SE SERRENT LES COUDES

Partenaire et assureur du rugby français depuis plus de 30 ans, nous soutenons tous ceux qui, aujourd'hui plus que jamais, s'engagent sur tous les terrains, pour le collectif.



ENGAGÉS POUR
LE Collectif

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.



MISE À JOUR | DIMITRI YACHVILI

MISE À JOUR

DIMITRI YACHVILI

INTERNATIONAL NUMÉRO 943

« JE VOYAIS DES ANGLAIS PARTOUT ! »

Le jeune demi de mêlée choisit parfaitement son moment pour entrer avec fracas dans le gotha international. Dimitri Yachvili marque de son sceau le succès face aux champions du monde anglais qui offre au XV de France une belle revanche et, surtout, son huitième Grand Chelem. Ce 24 mars 2004, le numéro neuf biarrot

fait oublier la retraite de Fabien Galthié lors d'un récital à 19 points, un essai et une offrande pour son ami Imanol Harinordoquy. Le début d'une histoire riche et mouvementée face au XV de la Rose qui lui vaut outre-Manche le surnom flatteur d'« England's scourge », le fléau de l'Angleterre.

44. MISE À JOUR

Dimitri Yachvili

49. RÉTRO

Rugby Mag n° 584
retour en septembre 1958

50. LES TOURNÉES DES BLEUS

Samoa, Tonga, Nouvelle-Zélande 1999

52. RENCONTRE

Shaun Edwards

54. PROFIL

Lina Guérin

56. ACTU FRANCE 2023

58. LA VIE DE MARJO

AVANT

80
4

Le nombre de points inscrits par Yachvili contre l'Angleterre, son record face à un même adversaire

Le nombre de succès du Biarrot face au XV de la Rose ; le nombre de défaites aussi

Votre père Michel a commencé sa carrière internationale (15 sélections) contre l'Angleterre, en 1968. Votre enfance a-t-elle été bercée par cette rivalité ?

Non, pas vraiment. Mon père nous parlait surtout des Gallois. La rivalité n'a grandi qu'à la fin des années 80, à une époque où les deux équipes n'étaient pas au mieux. Le mot Crunch n'est apparu qu'à ce moment-là. Que ce soit le « Good game » de 1991 ou l'essai du siècle de Philippe Saint-André, ce sont toujours des matches particuliers.

Votre premier Crunch arrive à votre 7^e cape, en pleine préparation pour la Coupe du monde 2003. Peu de joueurs ont dû marquer des points ce jour-là (14-45) ?

Le contexte de ce match est très particulier. Bernard Laporte aligne l'équipe-type lors du premier Test à Marseille une semaine plus tôt (17-16) et l'équipe B à Twickenham. Les Anglais font, eux, l'inverse. On est surclassés, physiquement surtout. Ce match n'a pas de conséquence sur la hiérarchie déjà établie : Fabien [Galathié] est le capitaine et titulaire indiscutable, Fred Michalak peut aussi couvrir le poste.

Comment vivez-vous les retrouvailles avec la Rose en demi-finale de Coupe du monde à Sydney (7-24) ?

Je le vis mal, et en tribunes. C'est un match difficile où on prend l'eau de toutes parts, au sens propre comme au figuré. Leurs avants nous font mal, Jonny Wilkinson joue dans un fauteuil. Il a une réussite déconcertante ce jour-là, en passant notamment trois drops. La marche est un peu trop haute face aux futurs champions du monde.

À titre personnel, que reprenez-vous de ce voyage en Australie ?

Je joue deux matches face aux États-Unis (41-14) et la petite finale face aux Blacks (13-40). À 23 ans, c'est une super expérience après seulement une saison à Gloucester et un an et demi à Biarritz. Faire une Coupe du monde à cet âge-là, ce n'était pas dans mes plans et je me suis régala.

61

Le nombre de sélections, 35 titularisations, 373 points dont 2 essais, 61,47 % de matches gagnés

Le demi de mêlée a remporté en 2004 le premier de ses 4 Tournois des 6 Nations. Il sera aussi finaliste de la Coupe du monde 2011

PENDANT

Quatre mois plus tard, vous êtes propulsé titulaire au cœur du Tournoi...

Quand Fabien arrête sa carrière à l'issue de la Coupe du monde, la place est ouverte à la concurrence. Jean-Baptiste Élissalde est titulaire en début de Tournoi, mais il se blesse au troisième match au pays de Galles. Je rentre, on gagne à Cardiff (29-22). On déroule ensuite en Écosse (31-0) pour s'offrir une finale contre l'Angleterre au Stade de France.

Comment abordez-vous ce choc ?

Dans la peau d'un titulaire, même si Pierre Mignoni a plus de bouteille. Je prends aussi l'initiative du tir au but, ce qui rajoute une certaine pression. Ça me permet aussi d'être plus concentré. Dès le coup de sifflet final à Murrayfield, on s'est projetés sur les Anglais. On passe une semaine très studieuse, avec beaucoup de concentration, de précision, de peur et d'excitation. Chaque jour, on sent la pression monter un peu plus. La veille du match, Bernard Laporte a su trouver les bons mots pour la faire monter encore un peu plus. C'était électrique.

L'attente du coup d'envoi est-elle longue ?

C'est le premier match de l'histoire du Tournoi en prime time. L'après-midi, impossible de fermer l'œil. Dans la chambre aux

rideaux tirés, je vois des Anglais partout ! Ça me fait un peu peur de manquer cette sieste. Avec Imanol, on parle de prendre cette revanche sur eux. Sur nous aussi. Il y a aussi la crainte d'affronter les champions du monde. Une fois au stade, tout va très vite. Ce genre de match passe à une vitesse incroyable. Le coup d'envoi est donné, tu lèves la tête et on est à deux minutes de la pause !

C'est un premier acte de rêve pour les Bleus (21-3) en général et pour vous en particulier (16 points), dont un essai et une passe décisive pour Harinordoquy...

On avait prévu cette combinaison. On avait un nom de code mais je crois que je ne l'ai même pas annoncé. Je reçois le ballon, je vois l'espace disponible. L'exécution doit se faire vite car Jason Robinson arrive sur le deuxième rideau. Je vois Imanol qui attend bizarrement le rebond. La balle lui arrive heureusement dans les mains.

Cette offrande vous aide-t-elle à vous libérer ?

Quand ce genre de geste réussit, le niveau de confiance augmente. On est plus à l'aise, plus en confiance, on a moins peur. C'est le genre de match rare où tu sens que tout ce que tu entreprends va se bonifier avant même que tu l'entreprennes. Ce bon rebond pour Imanol, un adversaire qui tombe... Les planètes sont alignées.

LE CONTEXTE DU MATCH

Quatre mois après la noyade face aux Anglais en demi-finale de Coupe du monde en Australie, les Bleus retrouvent déjà leur bourreau dans un contexte explosif. Les nouveaux champions du monde peuvent conserver leur couronne en cas de succès par huit points minimum au Stade de France. Le public tricolore est électrique puisque ses favoris sont, eux, en position de décrocher le 8^e Grand Chelem de leur histoire. C'est le premier match du Tournoi disputé en nocturne et en prime time. Ce 24 mars 2004 à 21 heures, l'heure de gloire de Dimitri Yachvili a sonné.

S'enfuir sur le petit côté sur votre essai était-il aussi imaginé en amont ?

Absolument pas. Le ballon revient dans notre camp sur un renvoi, près de la ligne de touche. Je pars petit côté à l'aveugle, à l'instinct. J'entends Serge Betsen qui hurle « T'es passé, t'es passé ! » et je vois un défenseur [Josh Lewsey] arriver sur le côté. Je tape à suivre sans savoir ce qu'il y a derrière, comme un grand pont au foot. Le ballon roule mais juste ce qu'il faut, je bénéficie encore d'un bon rebond. Quand il roule, je dis presque au ballon qu'il est temps de se lever ! Et j'aplatis.

21-3 à la pause face aux champions du monde. Le vestiaire est-il en ébullition ?

On n'est pas si sereins. On est en confiance, mais on sait qu'ils ne lâcheront rien jusqu'à la 80^e. Ils reviennent d'ailleurs. On reste néanmoins concentrés et solidaires jusqu'au bout.

Avez-vous eu peur en fin de match en les voyant revenir si près (24-21) ?

On sent quand même le vent du boulet avec l'essai de Lewsey à cinq minutes de la fin. Ils en ont encore sous le capot et on sait qu'ils sont capables de tout. On se remotive, on ne lâche rien, admirablement soutenus par le public particulièrement chaud. Le coup de sifflet final est un énorme soulagement. C'est mon premier titre, le même que mon père 36 ans plus tôt...

APRÈS

La fin du Tournoi est-il le début d'une belle fête ?

Ça a été solide (*rires*). On est allés rue Princesse, on est rentrés au petit matin. On a fêté ça dignement, à l'image du match : une première mi-temps de grande qualité avant de s'effondrer peu à peu (*rires*).

Vous inscrivez 19 points lors de ce Crunch, votre record en Bleu. Est-ce votre match référence ?

Oui, d'autant que le 19, c'est mon chiffre : je suis né un 19 [septembre 1980], dans le département 19 [Corrèze]. C'est le vrai lancement de ma carrière internationale mais c'est aussi une grosse pression à gérer derrière. Il fallait une remise en question immédiate pour maintenir ce niveau-là.

Vous avez souvent réalisé de grands matches face aux Anglais. Comment l'analysez-vous ?

J'aimais bien les jouer mais j'étais aussi motivé face aux Blacks ou aux Italiens ! Ça s'est juste goupillé comme ça. On a enchaîné trois victoires face à eux où j'ai eu la chance d'être titulaire et d'avoir de la réussite.

Dans votre carrière en Bleu, vous avez été 35 fois titulaire en 61 sélections mais 7 fois sur 8 contre l'Angleterre... Grâce à ce match ?

Même les entraîneurs sont superstitieux ! Parfois, des joueurs sont choisis en fonction de l'adversaire. Moi,

c'était les Anglais. Mais ça m'agaçait un peu pendant ma carrière qu'on me dise que j'étais l'homme des Crunchs. Je ne performais pas que face à eux ! C'était honorifique parce qu'ils étaient champions du monde. Et c'était agréable quand même.

Que ressentez-vous aujourd'hui avant un Crunch ?

C'est toujours agréable de croiser des consultants contre lesquels j'ai joué. On se voyait furtivement lors des banquets d'après-match. Là, on prend le temps de se parler, c'est

toujours très cordial. En arrivant à Twickenham pour la finale de la Coupe d'automne, je me suis dit que c'était quand même bizarre d'aller au stade sans la boule au ventre.

L'Angleterre est-elle devenue votre meilleure ennemie ?

J'ai en tout cas un rapport particulier, sûrement grâce à cette saison à Gloucester au tout début de ma carrière [2001-2002]. En 2004, on affronte mes anciens coéquipiers Phil Vickery et Trevor Woodman. Je ne suis pas dans le « Sorry, good game ». J'ai trop de respect pour eux. Cette année là-bas m'a aidé à comprendre leur mentalité. Ils m'ont apporté ce dont j'avais besoin. Les demis de mêlée faisaient 200 passes tous les jours, qu'ils aient 20 ans ou 100 capes. Chaque joueur abattait un travail individuel avec plus d'intensité qu'en France. J'ai maintenant tout ça ensuite avec Biarritz.

Dimitri Yachvili a été sélectionné à 61 reprises en équipe de France, il a inscrit 373 points, c'est le 3^e meilleur buteur derrière Lamaison (380 points) et Michalak (436 points)

1

Le nombre de capitans, lors d'un Test en Afrique du Sud en juin 2005 (défaite 27-13)

Cette année, votre magazine Rugby Mag fête son 1200^e numéro. La rubrique *Rétro* offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re) visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 584 de Rugby, organe officiel de la FFR (c'était son nom), daté du 30 septembre 1958, celui du retour triomphal des Bleus vainqueurs en Afrique du Sud.

IL ÉTAIT UNE FOIS
rugby mag n° 584 sept. 1958



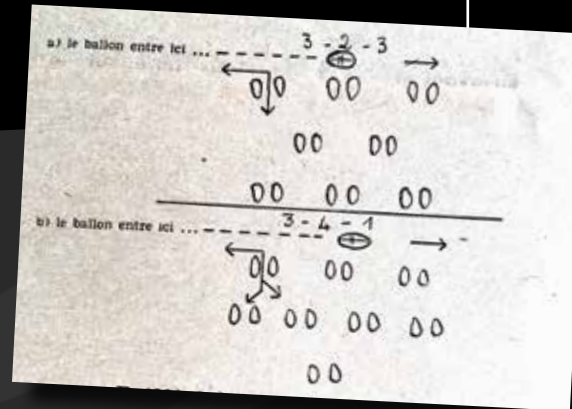
LA PUB

Ne figurent que de petits encarts publicitaires à cette époque, mais une annonce attire l'attention sur un nouvel outil pour un métier en plein boom : le traceur pour stade. Il suffit d'y placer de la chaux ou, à défaut, de la sciure, du plâtre ou du sable, comme l'indique l'annonce.



L'ILLUSTRATION

Pour illustrer les fautes, un dessin représente une mêlée en opposition avec un schéma clair de l'endroit où le ballon doit être introduit puis talonné. Un vrai tableau noir.



Dans la Légion d'Honneur



L'INFO

C'est décidément le temps des récompenses pour tous. Les dirigeants de la FFR sont promus commandeurs dans l'ordre du Mérite Sportif, information parue dans le *Journal officiel* daté du 3 août 1958. Il s'agit de René Crabos (président), et de Jean Delbert, Adolphe Jauréguy et Joseph Lanusse, tous vice-présidents. Il y a aussi le médecin général Lioux, membre de la Commission militaire, Bertrand Flornoy, explorateur et membre de la Commission de propagande. Enfin, il y a les anciens internationaux Jules Cadenat, président de Béziers, Fernand Forgues et André Franqueneille.

LA COUVERTURE

Le magazine compte 16 pages et son nom officiel est "*RUGBY, Organe officiel de la Fédération française de rugby*". Une seule photo à la une, celle du XV de France de Lucien Mias vainqueur en Afrique du Sud. L'ensemble des résultats est imprimé, ainsi qu'une citation en haut à droite. Dans ce numéro, elle est signée Guy Basquet ; chaque mois, on retrouve la parole d'un des dirigeants de la FFR.

LA PHOTO

Rares sont les photos dans le journal *RUGBY* des années 50. On y trouve toutefois des portraits ou des photos d'équipe, comme celle de la couverture. Le président de la FFR, René Crabos, a droit aux honneurs à la suite de sa distinction comme officier de la Légion d'honneur.

LES TOURNÉES DES BLEUS | TONGA ET NOUVELLE-ZÉLANDE 1999

PAS FACILE DANS LE PACIFIQUE



Christian Califano salue le public lors du premier Test contre les Samoa

Un XV de France en perte de vue subit dans les îles du Pacifique deux humiliations majuscules en onze jours face aux Tonga et aux All Blacks. Cinq mois plus tard, il est finaliste de la Coupe du monde, sans de nombreux joueurs convoqués lors de cet été meurtrier.

Entre un Tournoi bâclé au dernier rang après deux Grands Chelems et la quatrième Coupe du monde de l'histoire, le XV de France passe des chaleurs tropicales des atolls pacifiques au rugueux hiver néo-zélandais et ne ramène que d'affreux souvenirs de ce voyage au bout du monde. Des deux matches qui l'opposent aux All Blacks en cette année 1999, il est en effet préférable de retenir la charge héroïque de Twickenham (43-31) à celle de Wellington quatre mois plus tôt. Les Bleus sont en effet submergés par la marée noire comme jamais auparavant (7-54). « Je serais très surpris de voir cette équipe battre cette année », avait prédit Jean-Claude Skrela au coup de sifflet final de cette maléfique Tournée 1999. Le binôme de Pierre Villepreux à la tête du clan tricolore n'est heureusement pas prophète. Lors du décollage pour ce périple au bout du monde, il ne l'est même plus au sein de son propre vestiaire, divisé, clanique, nerveux, sans repères. Le stage en mai avec le GIGN ne soude pas les troupes comme espéré. Des troupes qui rejoignent néanmoins les Samoa avec l'espoir d'un renouveau. Sur les vestiges d'un hiver glacial (3 défaites en 4 matches), le premier Test ne rassure personne malgré la victoire à Apia (39-22). Les Manu Samoa sont devant à la pause. Réduits à treize pendant une longue demi-heure, ils ne cèdent qu'en toute fin de match.

Samoa Scenic Tou

LES 30 JOUEURS DE LA TOURNÉE 1999

Entraîneurs : Jean-claude Skrela et Pierre Villepreux **Avants :** Christian Califano, Jean-Jacques Crenca, Sylvain Marconnet, Franck Tournaire, Raphaël Ibanez, Marc Dal Maso, David Auradou, Abdelatif Benazzi, David Gérard, Fabien Pelous, Jean-Luc Aqua, Alexandre Chazalet, Arnaud Costes, Christophe Juillet, Christian Labit, Olivier Magne. **Arrières :** Fabien Galthié, Pierre Mignoni, Christophe Lamaison, Gérald Merceron, Philippe Bernat-Salles, Thomas Casataignède, Christophe Dominici, Guillaume Delmotte, Éric Artiguste, Émile Ntamack, Xavier Garbajosa, Olivier Sarraméa, Ugo Mola, Jean-Luc Sadourny

Marquer des points pour le Mondial

En franchissant le 180° et dernier méridien pour affronter les Tonga seulement quatre jours plus tard, les Bleus perdent une journée en deux heures de vol, retardé lui-même d'une dizaine d'heures pour des problèmes techniques. Les Français tuent le temps en improvisant une séance d'entraînement qui ne résout aucun des casse-tête qui se posent. Et le plus dur est à venir. Au Teufaiva Park de Nuku'alofa, la capitale de l'archipel polynésien, le XV de France décide logiquement d'aligner l'intégralité des joueurs qui étaient sur le banc ou en costume face aux Samoa. Tous le savent : l'enjeu n'est pas tant le succès – qui ne peut leur échapper – mais de marquer des points à quelques jours de la liste pour le Mondial en France et dans les îles Britanniques. Le cauchemar prend pourtant trop vite forme. Étreints par la pression de mal

faire, la peur au ventre, les Français encaissent très tôt un essai, puis deux autres, juste après la pause (6-20, 47°). La réponse de la seule satisfaction du jour, Olivier Sarraméa, est insuffisante pour empêcher le moment de gloire des Aigles des Mers du Pacifique (20-16). Celui de la honte pour le XV de France.

Les Bleus ont les idées noires

La pluie et le froid accueillent un groupe miné en Nouvelle-Zélande. Le lourd revers subi en semaine face à l'équipe réserve des All Blacks (45-24) – avec quand même Jonah Lomu sur le banc – n'arrange rien. Pierre Villepreux retrouve la pelouse de l'Athletic Park de Wellington où il avait décoché une pénalité inédite de 63 mètres en 1968. La mythique enceinte ferme ce soir-là ses portes après 95 ans d'histoire passionnée (son emplacement est aujourd'hui occupé par le Westpac Stadium). Les

Néo-Zélandais de John Hart offrent à leur public un feu d'artifice à sept essais avec des doublés de Christian Cullen et Justin Marshall et un triplé de Tana Umaga. Aplati à 37-0 sur une interception,



Le capitaine Taine Randell (en bleu) et l'ouvreur Tony Brown déchanteront 3 mois plus tard lors de la demi-finale de légende à Twickenham

2011, L'AUTRE MIRACLE

Douze ans plus tard, lors de la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande, les Bleus butent sur les mêmes écueils avant d'atteindre leur troisième finale planétaire. Battus en poule par les All Blacks (37-17) et les Tonga (19-14), miraculeusement qualifiés pour les quarts, ils échouent une fois de plus sur la dernière marche, cette fois face à leurs hôtes kiwis (8-9).

l'essai d'Ugo Mola, l'autre révélation du périple, ne console personne (7-54). Dans l'avion du retour, les Bleus ont les idées noires. À l'issue du marasme, Fabien Galthié, Sylvain Marconnet

LA TOURNÉE EN RÉSULTATS

- 12 juin à Apia : Samoa – France : 22-39
- 16 juin à Nuku'alofa : Tonga – France : 20-16
- 20 juin à Hamilton : Nouvelle-Zélande B – France : 45-24
- 26 juin à Wellington : Nouvelle-Zélande – France : 54-7

Français font tomber l'ogre néo-zélandais en demi-finale de la Coupe du monde. L'escala calamiteuse aux Tonga, la désillusion de Wellington, les tensions internes et la bouillie de rugby proposée cet été-là sont-elles oubliées pour autant ? Pas tout à fait. Elles restent pour de mauvaises raisons dans les annales du rugby tricolore, mais servent assurément de terreau à la révolte française à Twickenham. Une façon bien plus agréable de marquer l'histoire.



Olivier Sarraméa est une des satisfactions de la Tournée 1999



Tête-à-tête entre Tana Umaga et Olivier Magne

ou Jean-Luc Sadourny sont rayés de la liste des mondialistes, les deux premiers étant rappelés en cours de compétition. L'arrière de Colomiers, auteur de « l'essai du bout du monde » cinq ans plus tôt, ne sera pas revu en Bleu avant un autre exploit face aux All Blacks, à Marseille, en novembre 2000. Comme lui, douze des trente joueurs de la Tournée ne seront pas conviés à la préparation de la Coupe du monde. 124 jours et 5 sorties plus tard, dans un temple du rugby incroyable, les

LA RÉVÉLATION SARRAMÉA

Olivier Sarraméa, trois-quarts polyvalent, tire son épingle du jeu lors de cette Tournée calamiteuse. Il est avec Ugo Mola une des rares satisfactions individuelles. Il a débuté contre la Roumanie cette même année. Après la défaite de Wellington, il compte 4 capes ; il fera partie du groupe sélectionné pour la Coupe du monde. Hélas, une blessure au genou le prive de Mondial. On ne le reverra plus jamais sous le maillot bleu.

SHAUN EDWARDS

« JE SUIS DIFFÉRENT SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN »



UN PALMARÈS ÉDIFIANT

À XIII (joueur) : Vainqueur du World Cup Challenge (3 fois), du championnat anglais (8), du Challenge Cup (9) et meilleur joueur du championnat 1990.

À XV (coach) : Double vainqueur de la H Cup 2004 et 2007, du Challenge 2003 et du championnat anglais 2003, 2004, 2005 et 2008 (avec les Wasps), 4 Tournois des 6 Nations et deux fois demi-finaliste de Coupe du monde (avec le pays de Galles).

quiconque. 37 à XIII, 16 à XV et près de 40 capes. Mais j'ai eu la chance d'évoluer durant ma carrière auprès de joueurs et entraîneurs qui ont eu la même mentalité que moi : des compétiteurs déterminés à gagner. On était différents en dehors du terrain mais quand venait la compétition, plus rien ne comptait que la victoire.

Comment les gens qui vous connaissent vous définissent ?

Je ne suis pas très à l'aise pour parler de moi. Ils diront que je suis travailleur, réfléchi et catholique pratiquant, ce qui implique quelques valeurs. Que je suis quelqu'un de différent quand je suis en mode compétition ou dans la vie de tous les jours. Pas toujours en réussite mais qui tente de l'être toujours.

Comment définiriez-vous votre méthode de travail réputée ?

Elle est avant tout basée sur les encouragements et une certaine confiance envers les joueurs. Je montre beaucoup les gestes et techniques que j'attends d'eux. Et la répétition à haute intensité permet l'apprentissage. Que ce soit en anglais ou en français, je ne parle pas beaucoup, je ne fais pas de longues phrases et je crie rarement.

En plus du XIII, est-ce que d'autres sports ou disciplines sont des sources d'inspiration ?

Je regarde beaucoup la NFL, les sports de combat et de contact, tout ce qui touche à la préparation individuelle. J'essaie tout le temps de m'inspirer de ce qui est bon ailleurs, des autres cultures.

Nez cassé, crâne rasé, sourire rare, Shaun Edwards, boss de la défense des Bleus, ne semble pas des plus commodes. Sa rigueur et son professionnalisme ont séduit au moment de l'enrôler en 2020 pour que le rideau bleu devienne l'un des plus hermétiques. Mais qui se cache derrière l'homme de 53 ans, l'un des meilleurs spécialistes de la défense au monde ?

À votre arrivée à Toulon à l'été 2019, le XV de France était-il un objectif ?

Absolument pas ! Monter en Pro D2 avec Rouen, c'était déjà magnifique, avant de basculer sur Toulon. À ce moment-là, je ne pense pas au XV de France. Mais j'en rêve.

Quand vous regardez votre parcours, qu'est-ce qui vous rend le plus fier ?

Peut-être avoir remporté plus de trophées que

Vous vous êtes occupé de la sélection galloise de 2008 à 2019. Est-ce différent de travailler avec des Français ?

Pas tant que ça. Les meilleurs joueurs veulent sans cesse progresser. Quelle que soit leur nationalité. Ils ont du talent et sont combattifs, mais ce qui fait la différence avec les tout meilleurs, c'est qu'ils veulent constamment progresser. Si je peux les aider par rapport à leur défense, c'est tant mieux.

Vous entretenez une relation spéciale avec Raphaël Ibanez, le manager des Bleus, qui a été votre joueur quand vous entraînez les Wasps de 2001 à 2011 ?

Il a laissé son empreinte au club sur et en dehors du terrain. Même après sa retraite, on est toujours restés en contact. J'ai été très enjoué quand il m'a demandé de devenir le coach de la défense des Bleus avec lui comme manager, en remémorant nos succès passés et en espérant ceux à venir.

Le sens de l'humour anglais est réputé. Comprenez-vous celui des Français dorénavant ?

Je suis très ami avec William Servat qui a été la première personne que j'ai rencontrée en France. Il a été d'une grande gentillesse avec moi et il est mon guide dans la compréhension de l'humour français.

NOTRE MÉTIER

...ça coule de source !



Bâtiment
Travaux Publics



Plus de **100** clients

2002
Année de création

Capitaux et management
100% français

CA 2019
30M€
Croissance et résultats positifs

+ de **170**
collaborateurs en 2020

99% de satisfaction des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél.01 49 61 33 00

www.hpbt.fr

LINA GUÉRIN, LA BOURLINGUEUSE

À 29 ans, Lina Guérin est l'une des cadres de l'équipe de France féminine à 7. Cette fan de voyages ronge son frein en attendant la reprise du Circuit mondial.

La Parisienne Lina Guérin a commencé par le tennis, le hand, l'équitation ou l'athlétisme (championnats de France), mais le rugby est alors obligatoire au lycée de l'Essouriau des Ulis où deux professeurs, Alain Fior et Christophe Delahaye, la guident vers la balle ovale. « Cela m'a de suite plu, se remémore Lina, notamment pour l'esprit à part et la camaraderie. Je me suis ensuite inscrite en UNSS puis en club vers 19 ans. Mes capacités physiques grâce aux autres sports m'ont permis de rattraper mon retard technique. » Sans oublier un caractère bien trempé. Avec une maman tunisienne, Lina a eu la chance de passer tous ses étés avec son frère vers Hammamet. Une richesse culturelle qui fait aujourd'hui la force de celle qui mène de front une double licence de droit et de l'histoire de l'art. « Je suis aujourd'hui un Master 1 de Management à distance avec l'école TBS. J'y prépare mon après-rugby. » Grande fan de voyages, elle se veut « bourlingueuse et fière d'être rugbywoman en 2021 ».

« J'adorerais finir avec les JO de Paris 2024 »

Joueuse de l'équipe de France à 7, cette trois-quarts dit n'avoir « jamais fait du rugby pour la notoriété ou même un métier. Depuis 2014, nos situations professionnelles ont évolué mais notre motivation demeure le rugby et vivre avec ce super groupe. » Lina Guérin ne fréquente plus le XV de France depuis 2015, bien que jouant toujours à XV avec son club de Chilly-Mazarin (depuis 2018). « Le 7 correspond peut-être plus à mes qualités », argue cette compétitrice qui abhorre la défaite. Son planning rime avec entraînements quotidiens à Marcoussis ; la situation des septistes est complexe depuis l'arrêt du circuit Seven, en raison de la Covid-19. « L'annonce du report des Jeux a été un choc. Quand on s'entraîne tous les jours pour un événement, c'est désolant de ne pas y participer. Cela fait maintenant un an sans match (ndlr, le dernier tournoi World Rugby Series s'est joué le 3 fé-

vrier 2020 à Sydney) ! Et si les JO de Tokyo (23 juillet 2021) sont maintenus et qu'on se qualifie, le tournoi olympique sera tronqué car certaines équipes auront pu se préparer correctement et d'autres non. » L'avenir de Lina semble pour autant tout tracé : « Un podium aux JO de Tokyo et lors de la prochaine Coupe du monde en Afrique du Sud. Puis j'adorerais finir avec les JO de Paris 2024. » Après, il sera peut-être temps de vivre à l'étranger. L'un des autres rêves de Lina Guérin.

UNE LUEUR D'ESPOIR POUR FRANCE 7 FÉMININ

Après des stages à Saint-Tropez, Orsay et Soustons, un tournoi amical à 7 (masculin et féminin) s'est tenu à Madrid entre les 20 et 28 février.

EUREST NOURRIT
TOUS LES ESPOIRS...
ET TOUS LES

APPÉTITS!




AVEC EUREST, LE PLAISIR
GAGNE DU TERRAIN!

Bien manger est essentiel à notre santé, c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel ! Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

www.eurest.fr

Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon - Tél.: 01 76 61 00 00


Eurest

Nourrir vos idées



ACTU FRANCE 2023

LE CALENDRIER CONNU

C'est une affiche de rêve : France - Nouvelle-Zélande ouvrira le bal du Mondial en France le 8 septembre 2023 au Stade de France.

Certes, ce n'est pas une affiche inédite (déjà sept rencontres tout au long de l'histoire de la Coupe du monde entre les deux nations), mais la rencontre entre le XV de France et les All Blacks retiendra l'attention de la planète ovale lors de ce premier match de la poule A. Ensuite, les tricolores enchaîneront avec un match contre le premier qualifié de la zone Amérique, le 14 septembre au Stade Pierre-Mauroy de Lille, puis contre la première nation africaine qualifiée le 21 septembre à Marseille, avant de clôturer ce premier tour contre l'Italie, match qui se jouera à Lyon le vendredi 6 octobre.

Pour rappel, la nation qui représentera Afrique 1 sera celle qui remportera la Rugby Africa Cup 2021 ; la Namibie reste la favorite de ce tournoi. En ce qui concerne Amériques 1, ce sera le vainqueur du match aller-retour qui opposera le lauréat de Rugby America North 2021 et celui de Sudamerica Rugby

2021. Le Canada ou les États-Unis pourraient être cette nation.

Un nouveau format

Il y a quelques changements pour cette dixième édition. Pour la première fois dans l'histoire du tournoi, toutes les équipes disposeront d'un minimum de cinq jours de repos entre chaque match et d'un groupe de 33 joueurs (31 auparavant), optimisant la récupération et la préparation tout en améliorant les performances sur le terrain. Tous les matches seront organisés entre le mercredi et le dimanche afin de maximiser la participation des fans et de susciter de plus grandes audiences. La compétition se déroulera sur sept weekends avec une double affiche à chaque fois pour créer une ambiance de fête dans les neuf villes hôtes. À noter que chacune des neuf villes et régions hôtes accueillera au moins un quart de finaliste de la RWC 2019, ce qui signifie que le tournoi sera accessible au public le plus large possible à travers tout le pays.

Enfin, on peut noter que l'Irlande jouera à Bordeaux, on verra un Angleterre-Argentine à Marseille, un pays de Galles-Australie à Lyon ou encore un très bel Afrique du Sud-Irlande au Stade de France. La dernière attraction de la Coupe du monde 2019, le Japon, se produira quant à lui à Nice, Nantes et Toulouse (deux fois).

LES INFOS SUR LA BILLETTERIE

Le programme de billetterie de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sera lancé ce mois-ci avec la mise en vente des premiers billets pour le plus grand tournoi de rugby au monde. Tous les détails auront été présentés lors d'une conférence de presse avec Alan Gilpin (Directeur général de Rugby World Cup) et Claude Atcher (Directeur général de France 2023). Les fans peuvent également rejoindre la Famille 2023 pour recevoir toutes les informations sur la billetterie et participer aux préventes.



"TU ES NOTRE MAILLOT"

COUPE DU MONDE RUGBY FRANCE 2023			
CALENDRIER			
POULE A FRANCE - NOUVELLE-ZÉLANDE ITALIE - AFRIQUE 1 FRANCE - AMÉRIQUES 1 NOUVELLE-ZÉLANDE - AFRIQUE 1 ITALIE - AMÉRIQUES 1	POULE B IRLANDE - EUROPE 1 AFRIQUE DU SUD - ÉCOSSE IRLANDE - ASIE/PACIFIQUE 1 AFRIQUE DU SUD - EUROPE 2 AFRIQUE DU SUD - IRLANDE	POULE C AUSTRALIE - EUROPE 1 PAYS DE GALLES - FIDJI PAYS DE GALLES - VAINQUEUR DU TOURNÉE FINAL AUSTRALIE - FIDJI EUROPE 1 - VAINQUEUR DU TOURNÉE FINAL	POULE D ANGLETERRE - ARGENTINE JAPON - AMÉRIQUES 2 Océanie 1 - AMÉRIQUES 2 ANGLETERRE - JAPON ARGENTINE - Océanie 1
POULE A FRANCE - NOUVELLE-ZÉLANDE ITALIE - AFRIQUE 1 FRANCE - AMÉRIQUES 1 NOUVELLE-ZÉLANDE - AFRIQUE 1 ITALIE - AMÉRIQUES 1	POULE B IRLANDE - EUROPE 1 AFRIQUE DU SUD - ÉCOSSE IRLANDE - ASIE/PACIFIQUE 1 AFRIQUE DU SUD - EUROPE 2 AFRIQUE DU SUD - IRLANDE	POULE C AUSTRALIE - EUROPE 1 PAYS DE GALLES - FIDJI PAYS DE GALLES - VAINQUEUR DU TOURNÉE FINAL AUSTRALIE - FIDJI EUROPE 1 - VAINQUEUR DU TOURNÉE FINAL	POULE D ANGLETERRE - ARGENTINE JAPON - AMÉRIQUES 2 Océanie 1 - AMÉRIQUES 2 ANGLETERRE - JAPON ARGENTINE - Océanie 1
QUART DE FINALE 4 VAINQUEUR POULE A SECOND POULE B	QUART DE FINALE 2 VAINQUEUR POULE B SECOND POULE A	QUART DE FINALE 1 VAINQUEUR POULE C SECOND POULE D	QUART DE FINALE 3 VAINQUEUR POULE D SECOND POULE C
DEMI-FINALE 1 VAINQUEUR QF 1	DEMI-FINALE 2 VAINQUEUR QF 2	DEMI-FINALE 3 VAINQUEUR QF 3	DEMI-FINALE 4 VAINQUEUR QF 4
FINALE DE BRONZE VAINQUEUR SF 1 VAINQUEUR SF 2	FINALE DE BRONZE VAINQUEUR SF 1 VAINQUEUR SF 2	FINALE VAINQUEUR SF 1 VAINQUEUR SF 2	FINALE VAINQUEUR SF 1 VAINQUEUR SF 2



LA GESTION DE LA BLESSURE

Passage – presque – obligé pour tout sportif, je vis actuellement une période en tant que blessée. Pour autant, je n'ai pas à me plaindre : depuis mes débuts rugbystiques, j'ai été plutôt épargnée par ces aléas. Mais cette saison, je connais quelques petits problèmes musculaires. Rien de bien méchant. Il y a cinq semaines, une petite déchirure musculaire devait m'éloigner des terrains pendant trois semaines. Mais comme pour beaucoup de compétiteurs ou compétitrices, l'envie de reprendre au plus vite était présente. Un manque de patience et de progressivité dans ma reprise a conduit à l'inévitable : la récurrence. En clair, je me suis de nouveau blessée au même endroit.

La récurrence d'une lésion musculaire est toujours un moment délicat à gérer. Car même si elle n'est pas plus grave que la blessure initiale, elle demande une rééducation plus longue. Cette fois, le verdict est tombé : quatre semaines de plus sans pouvoir m'entraîner avec le groupe. Au-delà du fait de ne pas disputer les matches, le plus difficile dans ces périodes de convalescence est à mon sens de se sentir en dehors du groupe. Ce que l'on partage sur le terrain, pendant les rencontres ou les entraînements est pour moi l'essentiel de ce qui forge, de ce qui forme une équipe. Ne pas le vivre peut parfois être difficile.

Évidemment, être blessé ne vous exclut pas d'une équipe. Mais ne pas s'entraîner donne parfois le sentiment d'en être à part. C'est là que l'investissement personnel devient, à mon sens, primordial. Il faut entretenir ce lien avec le groupe pendant sa convalescence, et s'investir suffisamment pour partager un maximum de moments avec l'équipe. Les moments de vie, même s'ils se font rares en cette période, les discussions avant et après les entraînements, même si cela ne représente que de courts instants, permettent de garder ce contact, de ne plus se sentir « à part ».

Et aussi surprenant que cela puisse paraître, une convalescence peut aussi avoir ses avantages. Plutôt que de subir cette forme d'inactivité, il faut au contraire essayer d'en tirer tous les bénéfices possibles. En temps normal, l'enchaînement des matches, des entraînements, des différentes compétitions nous plonge dans une routine intense que nous traversons souvent tête baissée. Une période de blessure donne alors l'occasion de prendre un peu de

“Patience, positivité et ténacité sont les maîtres mots d'une bonne récupération et d'une bonne reprise.”

Marjorie Mayans est une joueuse de rugby de l'équipe de France. Elle se multiplie sur tous les terrains, elle adore les défis ! Mais elle aime aussi découvrir d'autres horizons ; pour vous lecteurs de Rugby Mag, Marjo nous livre ses sentiments et nous fait découvrir sa passion pour le rugby. C'est l'avis et la vie de Marjo !

recul, de briser la routine avec des horaires d'entraînement réaménagés avec un rythme un peu moins soutenu, ce qui laisse l'occasion de travailler des choses inhabituelles mais tout aussi essentielles pour l'équilibre personnel et pour la performance.

En pleine saison, le collectif prime et les besoins individuels sont, faute de temps, parfois relégués au second plan. Une période de rééducation peut alors être un moment propice pour progresser dans des secteurs que nous délaissions habituellement. Une blessure sur le bas du corps peut par exemple donner l'occasion de travailler sa technique de passe, ses lancers, d'une manière plus précise que ja-

mais. A contrario une blessure sur le haut du corps peut être l'occasion de faire un travail de technique de course ultra optimisé et individualisé, afin d'accroître ses qualités de vitesse ou d'aérobic.

Patience, positivité et ténacité sont les maîtres mots d'une bonne récupération et d'une bonne reprise. Après avoir constaté les conséquences de mon impatience, je vais donc désormais saisir cette période délicate comme une opportunité en considérant le temps comme un allié et non comme une contrainte.

Marjorie Mayans



Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant **Team Orange Rugby** sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.





ENSEMBLE, CONSTRUISONS L'AVENIR



ALTRAD | 125 Rue du Mas de Carbonnier 34000 | Montpellier

